



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique Université Dr. Tahar Moulay - Saida-
Faculté des lettres, des langues et des arts
Département de français

Intitulé de la production pédagogique

COURS DE FRANÇAIS DESTINÉS AUX
ÉTUDIANTS DE 1RE ANNÉE DE
MÉDECINE

Réalisée par : Ouardia Aouchiche- ait yala

Grade : MCA

Destinée aux : étudiants de 1^{ère} année médecine

Année universitaire 2023 / 2024

Sommaire

| | |
|--|------------|
| Introduction | 1 |
| COURS1 : Se présenter | 4 |
| COURS 2 : Etymologie du vocabulaire médical | 9 |
| COURS 3 : Anatomie du corps humain | 17 |
| COURS 4 : Les système du corps humain | 23 |
| COURS 5 : Les symptômes et les signes cliniques | 27 |
| COURS 6 : Les spécialités et les spécialistes | 33 |
| COURS 7 : Dialogue entre patient et médecin | 42 |
| COURS 8 : Comprendre un reportage médical | 53 |
| COURS 9 : Les pathologies | 57 |
| COURS10 : La prescription/ L'ordonnance | 61 |
| COURS 11: Les termes pour désigner l'intensité d'une douleur | 66 |
| COURS 12 : Les médicaments | 71 |
| COURS 13 : Lire et comprendre les articles médicaux en français | 76 |
| COURS 14: La prise de sang | 85 |
| COURS 15 : Les verbes médicaux | 89 |
| COURS 16 : Demande d'avis spécialisé ou d'examen complémentaire ... | 92 |
| COURS 17 : Les locutions latines courantes en médecine | 99 |
| Références bibliographiques | 102 |

Introduction

Ce programme de français sur objectifs spécifiques a été conçu pour répondre aux besoins linguistiques des étudiants en première année de médecine. Conscients de l'importance cruciale de la maîtrise de la langue française dans la pratique médicale, les concepteurs de ce cursus ont élaboré un programme complet et sur-mesure visant à doter les futurs médecins des compétences langagières indispensables à leur carrière.

Tout au long de ce programme, les étudiants auront l'opportunité d'explorer en détail le vocabulaire, les structures grammaticales et les codes de communication propres au domaine médical. Partant du principe que la médecine est une discipline exigeante sur le plan linguistique, une attention particulière a été portée à l'étroite adéquation entre les différents aspects du cours et les défis professionnels auxquels seront confrontés les étudiants.

Dès le début, les participants seront invités à se familiariser avec les bases essentielles, telles que la présentation de soi, l'étymologie du vocabulaire médical et l'anatomie du corps humain. Ces fondations solides leur permettront de s'exprimer avec aisance lors des interactions avec les patients et les autres professionnels de santé.

Par la suite, les étudiants approfondiront leur compréhension des différents systèmes biologiques, des symptômes et des signes cliniques. Ils apprendront également à dialoguer avec les patients, à comprendre les reportages médicaux et à se familiariser avec les termes employés pour décrire l'intensité des douleurs.

Un accent particulier sera mis sur l'apprentissage du vocabulaire lié à la prescription médicale, aux examens complémentaires et à la prise en charge des pathologies. Les participants seront ainsi en mesure de rédiger des ordonnances, de communiquer les résultats d'analyses et de discuter des traitements avec leurs futurs patients.

Tout au long de ce cursus, les étudiants seront également initiés aux locutions latines fréquemment utilisées en médecine, leur permettant ainsi de mieux comprendre et d'employer ces termes spécifiques avec aisance.

Enfin, ils auront l'occasion de s'exercer à la lecture et à la compréhension d'articles médicaux rédigés en français. Cette compétence essentielle leur permettra de se tenir informés des dernières avancées dans leur domaine et de contribuer activement aux échanges scientifiques et de recherche.

Ce programme de français sur objectifs spécifiques pour les étudiants en médecine se déroule sur une durée d'une année universitaire, avec une séance hebdomadaire de 1 heure 30 minutes. Tout au long de ces 30 semaines, les participants bénéficieront d'un enseignement régulier et approfondi visant à développer leurs compétences en français médical. À l'issue de cette année de formation, les étudiants passeront un examen final qui leur permettra de valider cette unité d'enseignement obligatoire de leur première année de médecine. Cet examen évaluera de manière globale les connaissances et les savoir-faire acquis au fil des séances, garantissant ainsi que les futurs médecins maîtrisent parfaitement le français dans leur domaine d'activité.

COURS1 : Se présenter

Objectifs :

- Être capable de se présenter et d'établir un contact professionnel avec l'équipe soignante.
- Utiliser des formules de politesse et de présentation appropriées.
- Rappel des temps verbaux : présent – passé composé et futur

Introduction

En tant qu'étudiant en médecine non francophone, il est essentiel de savoir se présenter de manière efficace et respectueuse auprès de l'équipe soignante. Cette compétence vous aidera à créer des liens de confiance, à faciliter la communication et à vous intégrer harmonieusement au sein de votre milieu de stage ou de travail.

1. Pour formuler une présentation de base :

-Commencez par vous présenter de manière simple et concise. Incluez les éléments suivants :

- Votre nom complet
- Votre fonction (étudiant en médecine, stagiaire, etc.)
- Le service ou le département dans lequel vous travaillez

Exemple : "Bonjour, je m'appelle Mehdi . Je suis étudiante en médecine en stage dans le service de cardiologie."

- Utiliser des formules de politesse :

Lors de vos interactions, veillez à employer des formules de politesse adaptées. Voici quelques exemples :

-Pour saluer : "Bonjour", "Bonsoir"

Pour remercier : "Merci beaucoup", "Je vous remercie"

Pour prendre congé : "Au revoir", "Bonne journée"

Utilisez le vouvoiement par défaut, sauf si une relation de confiance s'est déjà établie.

-Adapter sa communication

Surveillez votre langage verbal et non verbal pour établir un contact professionnel. Adoptez une posture droite, un ton posé et un regard attentif. Faites preuve d'écoute active en acquiesçant et en reformulant si nécessaire.

- Poser des questions de clarification

N'hésitez pas à demander des précisions si vous ne comprenez pas quelque chose. Formulez vos questions de manière polie et respectueuse, par exemple : "Pouvez-vous m'expliquer à nouveau s'il vous plaît ?" ou "Excusez-moi, j'aurais besoin d'un complément d'information sur ce point."

2. Rappel des temps verbaux : présent, passé composé et futur.

- **Le présent de l'indicatif**

Le présent est le temps de base pour décrire des faits, des états ou des actions qui se déroulent au moment où l'on parle. En médecine, vous l'utiliserez fréquemment pour :

Décrire les symptômes du patient : "Le patient présente des douleurs thoraciques."

Expliquer un examen ou un soin : "Je procède maintenant à la palpation de votre abdomen."

Formuler un diagnostic : "Vos analyses sanguines indiquent un taux élevé de cholestérol."

- **Le passé composé**

Le passé composé permet de raconter des actions passées. En médecine, vous l'emploierez pour :

Relater l'anamnèse du patient : "Le patient a signalé des maux de tête depuis une semaine."

Décrire les antécédents médicaux : "Vous avez été hospitalisé il y a deux ans pour une appendicite."

Expliquer les traitements ou les interventions réalisés : "Nous vous avons prescrit ce médicament la dernière fois."

- **Le futur simple**

Le futur simple sert à exprimer des actions ou des événements à venir. Vous l'utiliserez notamment pour :

Proposer un traitement ou un examen : "Nous réaliserons une IRM dans les prochains jours."

-Donner des consignes au patient : "Vous prendrez ce médicament trois fois par jour."

-Planifier le suivi médical : "Je vous reverrai dans un mois pour faire le point."

Voici quelques-uns des verbes les plus employés en médecine dans ces trois temps verbaux

Présent : avoir, être, ressentir, présenter, décrire, examiner, prescrire, traiter

Passé composé : avoir, être, signaler, subir, réaliser, diagnostiquer, prescrire, suivre

Futur simple : procéder, réaliser, prescrire, recommander, surveiller, revoir

Conclusion

Maîtriser l'art de la présentation et de la communication professionnelle vous permettra de vous intégrer plus facilement au sein de l'équipe soignante. Avec de la pratique et de l'observation, vous développerez ces compétences essentielles pour votre parcours en médecine.

Application

Objectif : S'entraîner à se présenter de manière appropriée et à établir un contact professionnel.

Consignes :

Divisez la classe en groupes de 3 à 4 étudiants.

Dans chaque groupe, attribuez les rôles suivants :

- Étudiant en médecine non francophone qui se présente
- Membres de l'équipe soignante (infirmiers, médecins, etc.)
- Observateur(s)

L'étudiant en médecine doit se présenter aux membres de l'équipe soignante en respectant les éléments suivants :

- Formulation d'une présentation de base (nom, fonction, service)
- Utilisation de formules de politesse appropriées (salutations, remerciements, prise de congé)
- Adaptation de la communication (langage verbal et non verbal)
- Gestion des questions de clarification

Les membres de l'équipe soignante jouent leur rôle et interagissent avec l'étudiant.

L'observateur(s) note les points forts et les axes d'amélioration de la présentation.

Après 5-10 minutes, les rôles sont échangés et l'exercice est répété.

En fin de séance, chaque groupe fait un retour d'expérience et partage ses observations.

Exemple de présentation :

Bonjour mesdames, messieurs. Je m'appelle Mehdi et je suis étudiant(e) en médecine actuellement en stage dans le service de pédiatrie.

C'est un plaisir de pouvoir travailler avec vous tous aujourd'hui. Je suis ravie de faire partie de votre équipe et j'espère pouvoir apprendre beaucoup à vos côtés.

Si vous avez des questions ou si je peux vous être utile d'une quelconque manière, n'hésitez pas à me le faire savoir. Je ferai de mon mieux pour vous aider du mieux que je peux.

Je vous remercie pour votre accueil et votre bienveillance. Je me tiens à votre disposition.

Bonne journée à tous.

Exercice 2 : conjugue les verbes entre parenthèse au temps qui convient

Bonjour à tous, je (1) _____ (être) ravi de faire partie de votre équipe de stage pour les prochaines semaines. Je (2) _____ (s'appeler) Léa et je (3) _____ (avoir) 23 ans. Après avoir (4) _____ (obtenir) mon diplôme d'infirmière l'année dernière, je (5) _____ (décider) d'effectuer ce stage auprès de vous afin de parfaire mes compétences.

Au cours de mon parcours, j'(6) _____ (accumuler) déjà quelques expériences en milieu hospitalier, notamment lors de mes différents stages. J'(7) _____ (être) particulièrement intéressée par la prise en charge des patients souffrant de douleurs chroniques. C'(8) _____ (être) d'ailleurs le thème sur lequel je (9) _____ (travailler) pendant mon stage.

Tout au long de ces semaines, je (10) _____ (avoir) hâte de pouvoir (11) _____ (observer) vos pratiques, de (12) _____ (participer) activement aux consultations et de (13) _____ (échanger) avec vous sur vos méthodes. Je (14) _____ (espérer) également (15) _____ (améliorer) mes compétences en communication avec les patients.

Je (16) _____ (être) convaincue que ce stage (17) _____ (être) une excellente opportunité d'apprentissage et je (18) _____ (remercier) toute l'équipe de m'(19) _____ (accueillir) chaleureusement parmi vous.

COURS 2 : Etymologie du vocabulaire médical

Objectifs :

- Accéder à une communication plus aisée entre professionnels de santé
- Comprendre la formation des termes médicaux.

Introduction

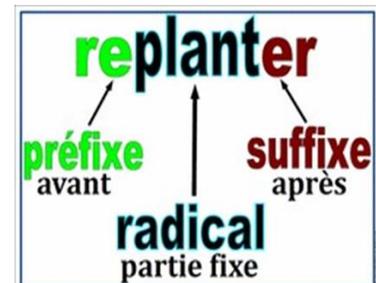
L'étymologie médicale constitue une voie d'accès passionnante pour appréhender en profondeur le vocabulaire de la médecine. En s'appuyant sur les racines grecques et latines, elle permet de donner du sens aux termes utilisés et d'en améliorer la rétention à long terme.

Pourquoi :

- Vocabulaire précis/commun
- Pour éviter des interprétations
- Pour décrire les symptômes

1. Origine du vocabulaire

- Grecque -Latine



2. La composition des mots

- Radical ou racine
- Préfixe (avant le radical)
- Suffixe après le radical)

2.1 Le Radical (racine) :

Le radical est la racine d'un mot, soit sa portion invariable. Le radical est l'origine de la famille des mots qui en dérivent.

Appliqué à la terminologie médicale, le radical sert souvent à désigner :

- Un organe ou une partie d'organe ;

- Une fonction reliée à un organe ;
- Un élément qui fait partie intégrante du corps humain.

2.2 Le préfixe : (devant le radical)

- Hyper : au-dessus
- Tachy : accélération (rapide)
- Héli : à moitié
- Pollaki : souvent, fréquemment

| Les préfixes | Sens | Exemple |
|--------------|------------------------|----------------------------------|
| A- ou AN- | Absence, manque de ... | Apnée -anorexie |
| Anti- | Contre | Antibiotique- antipyrétique |
| Auto- | Soi-même, à soi | Automédication- autogreffe |
| Epi- | Au-dessus | Epicrânien- épidurale |
| Bi- | Deux, deux fois | Bifocal-bigamie |
| Brady- | Lent | Bradypnée -bradykinésie |
| Dys- | Difficulté | Dysphagie- dyslexie |
| Endo- | A l'intérieur | Endocarde- endoscope |
| Extra- | A l'extérieur | Extra corporel- extra utérin |
| Hémi- | Demi, la moitié | Hémiplégie- hémicorps |
| Hyper- | Au-dessus, en excès | Hypertension, hyperesthésie |
| Hypo- | Au-dessous | Hypothermie- hypoacousie |
| Inter- | Entre | Intercostale -intercellulaires |
| Intra- | A l'intérieur | Intramusculaire- intraveineux |
| Macro- | Grand | Macroscopique, macrocyte |
| Micro- | Petit | Micro cœlon- microscopique |
| Mono- | Un seul, une fois | Monomorphe, monothérapie |
| Multi- | Plusieurs | Multipare- multifocal |

| | | |
|-----------------|-------------------------|----------------------------------|
| Oligo- | En petite quantité | Oligurie, Oligo-éléments |
| Para- | A travers, près de | Paracentèse, Para ombilical |
| Péri- | Autour | Péricarde- Péridural (e) |
| Poly- | Plusieurs | Polyglobulie-Polyarticulaire |
| Tachy- | Accélération | Tachycardie-Tachypnée |
| Trans- | A travers | Transcutané, Transplacentaire |
| Pyr- | Feu ou fièvre | Pyrétique- pyrexie |
| Ad- | Rapprochement | Adduction |
| Ab- | Séparation- éloignement | Abduction |
| Pré- | Avant devant | Pré anesthésie-Prénatal |
| Aer- | Air | Aérophagie |
| Iso- | Égal | Isotherme, Iso groupe |
| Eu- | Normal | Eupnée – eutocie |
| Sub- | Sous, dessous | Sublingual |
| Anté- | Avant | Antéprandial, Antécédents |
| Post- | Après | Post mictionnel, postprandial |
| Per- | Pendant | Peropératoire, Per mictionnel |
| Phag- | Manger, avaler | Phagocytes, Phagocytose |
| Uni- | 1 | Unidose, Unilatéral |
| Bi- /di- | 2 | Biceps, Dicéphale |
| Tri- | 3 | Triceps, Trithérapie |
| QUADRI-, TÉTRA- | 4 | Quadriplégie, Tétraplégie |
| Quite- | 5 | Quinte de toux |
| Hexa- | 6 | Hexadactylie, hexagonal |
| CYAN- | Bleu | Cyanose, Cyanurie |
| ÉRYTH- | Rouge | Erythème, Erythrocytes |
| Chlor- | Vert | Chlorophylle, Chloropsie |
| LEUCO- | Blanc | Leucocyte, Leucorrhée |
| Mélano- | Noir | Mélanodermie, Mélanine |
| Polio- | Gris | Poliomyélite, Poliose |

2.3 Le suffixe : (après le radical)

- Algi :douleur
- Ectomie : ablation
- Ité : inflammation

Voici une liste non exhaustive des principaux suffixes à connaître :

| Suffixes | Sens | Exemple |
|----------|----------------------|-------------------------------|
| Algie- | Douleur | Myalgie, Névralgie |
| Ectomie- | Ablation | Appendicectomie, Hépatectomie |
| Emie- | Dans le sang | Glycémie, Leucémie |
| Ite- | Inflammation | Bronchite, Méningite |
| Logie- | Etude | Cardiologie, Neurologie |
| Lyse- | Destruction | Hémolyse, Cytolyse |
| Oxie- | Oxygène | Anoxie, Hypoxie |
| Pathie- | Maladie | Pneumopathie, Néphropathie |
| Phagie- | Qui avale (mange) | Aérophagie, Dysphagie |
| Plégie | Paralyse | Paraplégie, Tétraplégie |
| Rragie | Ecoulement important | Métrorragie - Hémorragie |
| Rrhée | Ecoulement | Rhinorrhée-Leucorrhée |
| Sthénie | Force | Asthénie, Neurasthénie |
| Stomie | Peau | Colostomie, Jéjunostomie |
| Thérapie | Traitement | Chimiothérapie, Cryothérapie |
| Tomie | Incision | Laparotomie, Trachéotomie |
| Tocie | Accouchement | Eutocie, Dystocie |
| urie | Qui concerne l'urine | Natriurie, Dysurie |

Ce sont les préfixes et les suffixes qui viennent se greffer sur le radical pour en préciser le sens, ou indiquer la fonctionnalité du mot médical.

Ils indiquent s'il s'agit :

- d'une maladie (...ite ou ose)
- d'un traitement (...thérapie)
- d'un examen visuel (...scopie)
- d'un examen radiographique (...graphie)
- d'une intervention chirurgicale consistant en une ablation (...ectomie) etc

De très nombreuses combinaisons sont possibles :

radical + radical (ex : Hépatho-entérologie) radical + suffixe (ex : hépatite)

préfixe + radical (ex : sublinguale)

préfixe + radical + radical : (ex : antibiogramme)

Les affixes¹ peuvent indiquer :

- Une absence ou une privation (ex : apnée)
- Une diminution (ex : hypotension artérielle)
- Une fréquence (ex : tachypnée)
- Un nombre (ex : bipède)
- Une normalité (ex : eupnée)
- Une chronicité (ex : arthrose)
- Une méthode utilisée (pour un examen ou une intervention) (ex : endoscopie)
- Une couleur (ex : ictère)
- Une taille (ex : splénomégalie)

3 . Les combinaisons possibles :

- Préfixe + radical
 - o (dys + pnée)
 - o (difficultés respiratoires)

- Radical + suffixe
 - o (hémo+lyse)
 - o (destruction globules rouges)

¹ Élément non autonome susceptible d'être incorporé à un mot, avant, dans ou après le radical, pour en modifier le sens ou la fonction.

- Préfixe + radicale + suffixe
- o (Hyper + prolactine + mie)
- o (Excès de prolactine dans le sang)

Le préfixe : (devant le radical)

- Hyper : au-dessus
- Tachy : accélération (rapide)
- Hémi : à moitié
- Pollaki : souvent, fréquemment

Exercice :

Identifiez le préfixe ou le suffixe dans chaque terme médical suivant :

-Hypertension – tachycardie – Hypothyroïdie-

-Dysfonction – Microscope – Dysphagie

-Bronchite- Bronchiolite

-Gastrectomie - Gastroskopie

Solution :

-Hypertension

Préfixe : Hyper-

Signification : Élevé, excès

Explication : L'hypertension est une condition caractérisée par une pression artérielle élevée.

-Dysfonction

Préfixe : Dys-

Signification : Anormal, difficile

Explication : La dysfonction est un terme utilisé pour décrire un fonctionnement anormal ou difficile d'un organe ou d'un système.

-Bronchite

Suffixe : -ite

Signification : Inflammation

Explication : La bronchite est une condition caractérisée par une inflammation des bronches.

-Gastrectomie

Suffixe : -ectomie

Signification : Ablation chirurgicale, enlèvement

Explication : La gastrectomie est une procédure chirurgicale consistant à enlever une partie ou la totalité de l'estomac.

-tachycardie

Préfixe : Tachy-

Signification : Rapide

Explication : La tachycardie est une fréquence cardiaque anormalement élevée.

-Hypothyroïdie

Préfixe : Hypo-

Signification : Faible, insuffisant

Explication : L'hypothyroïdie est une condition caractérisée par une production insuffisante d'hormones thyroïdiennes.

-Bronchiolite

Suffixe : -ite

Signification : Inflammation

Explication : La bronchiolite est une inflammation des petites voies respiratoires appelées bronchioles.

-Gastroskopie

Suffixe : -scopie

Signification : Observation, visualisation

Explication : La gastroskopie est un examen qui permet de visualiser l'intérieur de l'estomac à l'aide d'un endoscope.

-Microscope

Préfixe : Micro-

Signification : Petit

Explication : Un microscope est un instrument qui permet d'observer des objets ou des organismes de petite taille.

-Appendicectomie

Suffixe : -ectomie

Signification : Ablation chirurgicale, enlèvement

Explication : L'appendicectomie est une intervention chirurgicale consistant à enlever l'appendice.

-Dysphagie

Préfixe : Dys-

Signification : Anormal, difficile

Explication : La dysphagie est une difficulté à avaler les aliments.

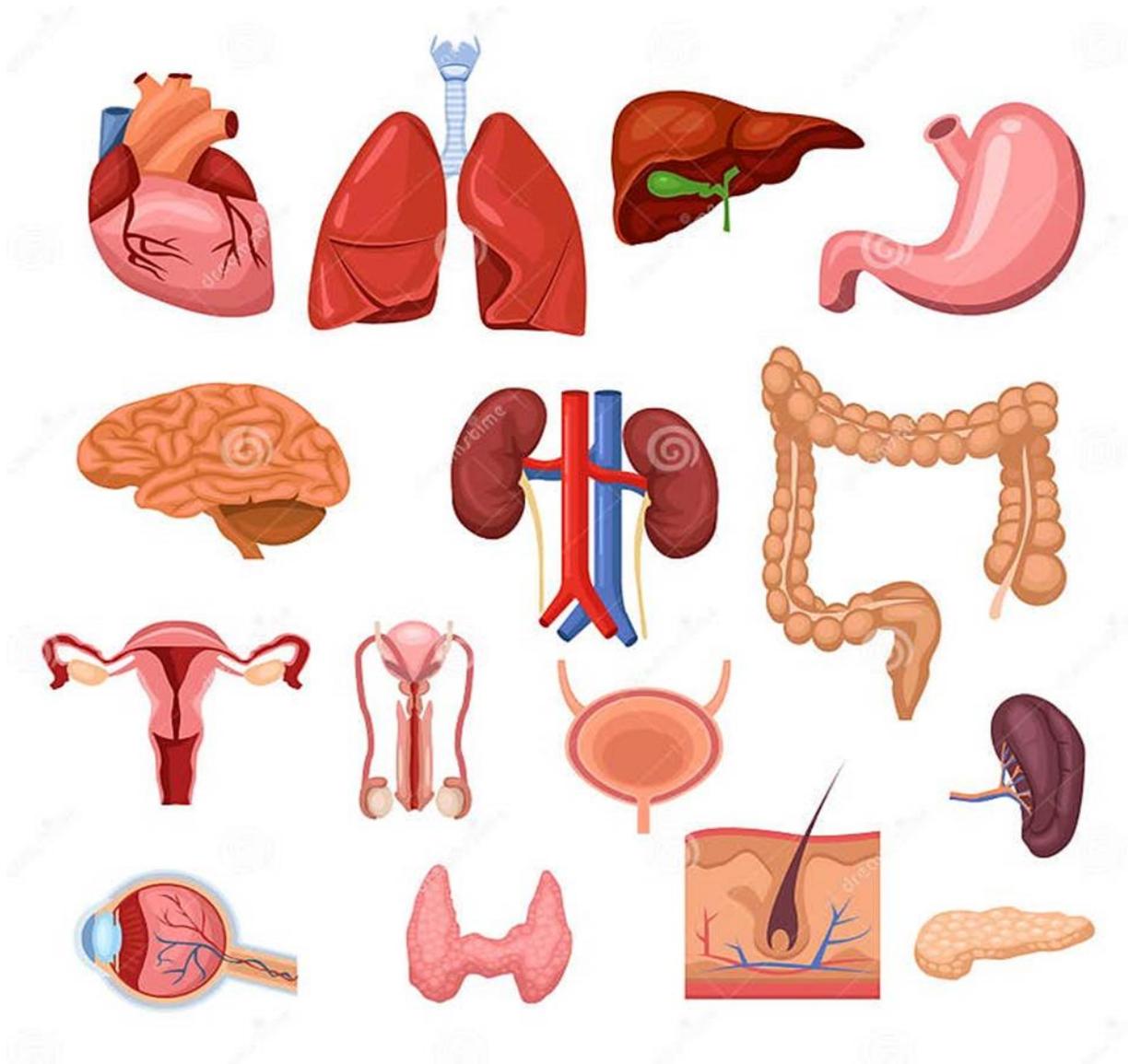
Conclusion

L'étude de l'étymologie du vocabulaire médical est un outil puissant pour mieux comprendre et mémoriser les termes médicaux. En décomposant les mots en leurs éléments constitutifs, vous pourrez rapidement saisir le sens des nouveaux termes que vous rencontrerez. Continuez à pratiquer et à vous familiariser avec les racines grecques et latines les plus courantes pour progresser dans votre apprentissage du vocabulaire médical.

COURS 3 : Anatomie du corps humain

Objectif

- Acquérir le vocabulaire anatomique français de base
- Comprendre la structure et l'organisation du corps humain
- Développer une culture médicale francophone
- Faciliter la communication et la compréhension

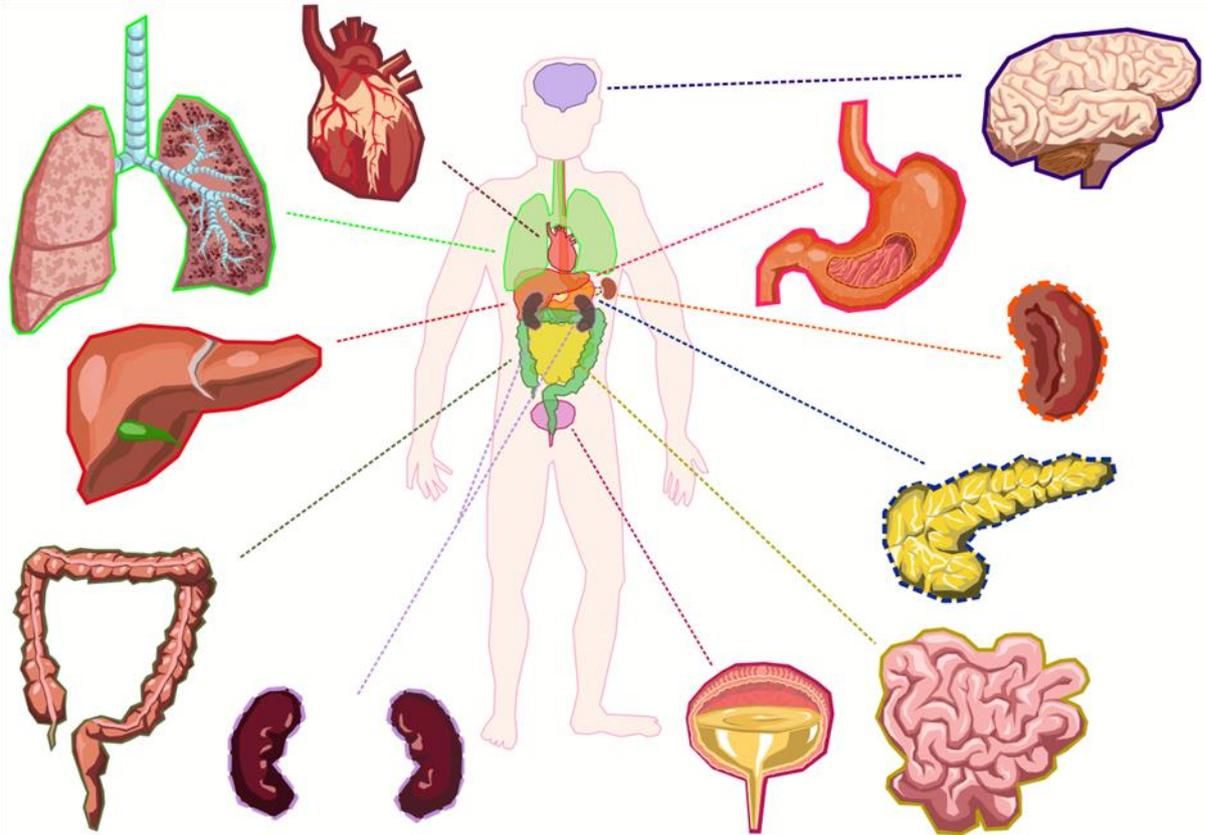


Voici une liste des 78 organes du corps humain 1:

- Cerveau
- Cervelet
- Tronc cérébral
- Méninges
- Moelle épinière
- Bulbe rachidien
- Peau
- Œil
- Oreilles
- Langue
- Dents
- Cuir chevelu
- Larynx
- Pharynx
- Epiglotte
- Trachée
- Bronches
- Alvéoles
- Plèvre
- Glandes salivaires
- Glande thyroïde
- Glandes parathyroïdes
- Vertèbres
- Moelle spinale
- Thorax
- Seins
- Côtes
- Poumons
- Cœur
- Aorte
- Artères
- Capillaires
- Veines
- Œsophage
- Diaphragme
- Thymus

- Abdomen
- Pelvis
- Estomac
- Duodénum
- Jéjunum
- Iléon
- Cæcum
- Côlon
- Rectum
- Foie
- Médiastin
- Vésicule biliaire
- Appendice
- Rate
- Anus
- Pancréas
- Reins
- Glandes surrénales
- Vessie
- Uretère
- Sacrum
- Coccyx
- Ovaires
- Trompe de Fallope
- Utérus
- Vagin
- Oviducte
- Vulve
- Urètre
- Clitoris
- Testicules
- Pénis
- Scrotum
- Cordon spermatique
- Prostate
- Vésicules séminales
- Ganglions lymphatiques

Les organes peuvent être regroupés en systèmes (il en existe 11) afin de remplir des fonctions plus complexes. Par exemple, les bronches et les poumons sont des organes qui appartiennent au système respiratoire. L'estomac et l'intestin grêle font partie du système digestif. Le pénis et la prostate appartiennent au système reproducteur. Le cerveau appartient au système nerveux.



Exercice : Insérez les mots suivants dans les espaces vides :

Organes ,cœur, poumons, reins, foie, estomac, cerveau, systèmes, anatomie, tissus

Voici un texte à trou sur les organes du corps humain :

Le corps humain est composé de nombreux _____. Un organe est une structure anatomique qui remplit une fonction spécifique au sein de l'organisme. Les organes les plus importants sont le _____, le _____ et les _____.

Le cœur fait partie du _____ et est responsable de la circulation sanguine. Les poumons appartiennent au _____ et permettent la respiration. Les reins font quant à eux partie du _____ et jouent un rôle essentiel dans l'épuration du sang.

D'autres organes clés sont l'_____, qui stocke et filtre le sang, le _____, qui digère les aliments, ainsi que le _____, qui contrôle les fonctions nerveuses.

Chaque organe est composé de différents _____ spécialisés, qui travaillent ensemble pour assurer le bon fonctionnement de l'organe. L'étude approfondie de l'_____ de ces organes est primordiale pour comprendre le fonctionnement global du corps humain.

Correction :

Le corps humain est composé de nombreux organes. Un organe est une structure anatomique qui remplit une fonction spécifique au sein de l'organisme. Les organes les plus importants sont le cœur, le cerveau et les poumons.

Le cœur fait partie du système cardiovasculaire et est responsable de la circulation sanguine. Les poumons appartiennent au système respiratoire et permettent la respiration. Les reins font quant à eux partie du système urinaire et jouent un rôle essentiel dans l'épuration du sang.

D'autres organes clés sont le foie, qui stocke et filtre le sang, l'estomac, qui digère les aliments, ainsi que le cerveau, qui contrôle les fonctions nerveuses.

Chaque organe est composé de différents tissus spécialisés, qui travaillent ensemble pour assurer le bon fonctionnement de l'organe. L'étude approfondie de l'anatomie de ces organes est primordiale pour comprendre le fonctionnement global du corps humain.

Exercice 3 :

Reliez les termes suivants à l'organe dont ils désignent l'ablation.

| Acte chirurgical | Organe ou membre prélevé |
|-------------------------|---------------------------------|
| 1. une amygdalectomie | A. l'appendice |
| 2. une appendicectomie | B. l'estomac |
| 3. une cholécystectomie | C. le rein |
| 4. une cystectomie | D. le canal séminal |
| 5. une gastrectomie | E. l'utérus |
| 6. une hépatectomie | F. l'ovaire |
| 7. une hystérectomie | G. la vessie |
| 8. une mastectomie | H. une trompe de Fallope |
| 9. une néphrectomie | I. les amygdales |
| 10. une ovariectomie | J. le pied |
| 11. une pneumectomie | K. la thyroïde |
| 12. une salpingectomie | L. le sein |
| 13. une tarsectomie | M. le foie |
| 14. une thyroïdectomie | N. le poumon |
| 15. une vasectomie | O. la vésicule biliaire |

1-M; 2-D; 3-A; 4-K; 5-B; 6-N; 7-E; 8-G; 9-J; 10-F; 11-O; 12-I; 13-H; 14-L; 15-C

COURS 4 : Les systèmes du corps humain

Objectifs

-Acquérir le vocabulaire spécialisé lié aux différents systèmes du corps humain

-Être capable de décrire le fonctionnement de ces systèmes

Développer des compétences de communication médicale en français

- Grammaire : Rappel sur l'utilisation des pronoms relatifs (qui, que, dont, où, etc.)

1. Les systèmes du corps humain

Le système nerveux : le cerveau, la moelle épinière et les nerfs constituent le système nerveux. Il contrôle toutes les activités des autres systèmes.

Le système respiratoire : en partant des narines jusqu'aux poumons, le système respiratoire contrôle notre respiration.

Le système endocrinien : le système endocrinien sécrète des hormones qui régulent les activités de notre corps. Il est composé de glandes comme les ovaires, les testicules, le thymus et le pancréas.

Le système circulatoire : le système circulatoire est responsable du transport du sang dans tout le corps. Il est composé du cœur et des vaisseaux sanguins.

Le système digestif : le système digestif est responsable de la digestion des substances alimentaires.

Le système musculaire : le système musculaire est responsable des mouvements du corps à l'aide des muscles.

Le système squelettique : le système squelettique forme la structure et assure le soutien du corps. Il est composé d'os.

Le système urinaire : le système urinaire est responsable de l'excrétion des déchets métaboliques et d'autres substances hors du corps sous forme d'urine. Il est composé des reins, de l'uretère, de la vessie et de l'urètre.

Le système lymphatique : composé de la moelle osseuse rouge, du thymus, des vaisseaux lymphatiques, du canal thoracique, de la rate et des ganglions lymphatiques, le système lymphatique est responsable de la protection du corps contre les infections ainsi que de l'évacuation des liquides excédentaires des cellules et des tissus.

Le système tégumentaire : le système tégumentaire est chargé de protéger le corps de l'environnement extérieur. Il est composé de la peau, des ongles et des cheveux.

Le système reproductif : le système reproductif nous permet de produire une progéniture. Il est composé du pénis, des testicules, de la prostate et du scrotum chez les hommes et des ovaires, de l'utérus, du vagin et de la trompe de Fallope chez les femmes.

2. Le pronom relatif :

Un pronom relatif est un type de pronom qui sert à relier une proposition subordonnée (la proposition relative) à un nom ou un groupe nominal dans la proposition principale.

Les principaux pronoms relatifs en français sont : qui, que, dont, où, lequel/laquelle/lesquels/lesquelles. Leur utilisation correcte est essentielle pour construire des phrases claires et précises, notamment dans un contexte médical.

Voici les principales caractéristiques des pronoms relatifs :

- **Rôle de liaison :**

Les pronoms relatifs permettent de relier une proposition relative à un antécédent (le nom ou le groupe nominal auquel la proposition relative se rapporte) dans la proposition principale.

Exemple :

La patiente qui a été hospitalisée hier est sortie ce matin.

(Le pronom relatif "qui" relie la proposition relative "qui a été hospitalisée hier" à l'antécédent "la patiente" dans la proposition principale.)

- **Fonction grammaticale :**

Les pronoms relatifs peuvent avoir différentes fonctions grammaticales au sein de la proposition relative : sujet, complément d'objet, complément du nom, complément de lieu, etc.

Exemples :

Sujet : Le médecin qui a examiné le patient...

Complément d'objet : Le traitement que le patient a suivi...

Complément du nom : Le dossier médical dont le patient a besoin...

Complément de lieu : L'hôpital où le patient a été admis...

- **Accord en genre et en nombre :**

Le pronom relatif s'accorde en genre et en nombre avec son antécédent dans la proposition principale.

Exemples :

-Le patient qui a été hospitalisé...

-La patiente qui a été hospitalisée...

-Les patients qui ont été hospitalisés...

-Les patientes qui ont été hospitalisées...

Exercice 1 : Associer les termes français aux définitions

Système circulatoire - Décompose les aliments en nutriments

Système respiratoire - Permet les échanges gazeux

Système digestif - Transporte l'oxygène et les nutriments

Exercice 2 : Compléter les phrases avec le pronom relatif approprié

Le patient ___ le dossier médical a été égaré a dû être réexaminé.

Le système respiratoire est celui ___ permet à l'organisme de respirer.

Les artères sont les vaisseaux ___ transportent le sang du cœur aux organes.

Les poumons sont des organes ___ jouent un rôle essentiel dans la respiration.

La digestion est un processus ___ commence dans la bouche.

La clinique ___ le patient a été admis dispose d'un équipement moderne

10 SYSTÈMES DU CORPS HUMAIN ET LEURS FONCTIONS

- 1 SYSTÈME NERVEUX**
Le système **nerveux** assure tous les mouvements volontaires et involontaires en plus de permettre les sensations (toucher, odorat, goût, etc.) et la formation des souvenirs, des pensées et des émotions.
- 2 SYSTÈME RESPIRATOIRE**
Le système **respiratoire** assure les échanges gazeux permettant de respirer, soit l'absorption de l'oxygène et l'élimination du dioxyde de carbone.
- 3 SYSTÈME CIRCULATOIRE**
Le système **circulatoire** (ou cardiovasculaire) assure le transport de plusieurs molécules essentielles à la vie et au bon fonctionnement du corps comme les nutriments, les enzymes et les hormones. Il approvisionne aussi le corps en oxygène et transporte les déchets métaboliques afin qu'ils soient évacués.
- 4 SYSTÈME DIGESTIF**
Les organes du système **digestif** permettent de digérer les aliments et d'extraire leurs nutriments. Ce système élimine aussi, au moyen des selles, les déchets qui n'ont pas été absorbés par le corps.
- 5 SYSTÈME URINAIRE**
Le système **urinaire** est responsable de la filtration du sang et d'éliminer les déchets récoltés dans l'urine. Il assure aussi une concentration constante de l'eau et des minéraux dans le corps en contrôlant leur excretion dans l'urine.
- 6 SYSTÈME ENDOCRINIEN**
Le système **endocrinien** est responsable de la production des hormones du corps. Il contrôle énormément de fonctions comme la croissance, les fonctions sexuelles, la faim, la reproduction et l'humeur.
- 7 SYSTÈME REPRODUCTEUR**
Le système **reproducteur** comprend tous les organes et glandes sexuelles qui assurent la reproduction.
- 8 SYSTÈME MUSCULOSQUELETTIQUE**
Les os, le cartilage, les muscles et les tendons font partie du système **musclosquelettique** qui permet au corps de se déplacer, de se tenir debout et d'effectuer divers mouvements.
- 9 SYSTÈME LYMPHATIQUE**
Le système **lymphatique** (immunitaire) assure la défense du corps contre les infections causées par les bactéries, les virus, les champignons et les parasites. Il se charge aussi d'éliminer les cellules malsaines du corps.
- 10 SYSTÈME TÉGUMENTAIRE**
Les principales fonctions du système **tégumentaire** sont la protection contre les rayons UV, l'humidité et les traumatismes. Il assure aussi d'autres fonctions comme la fonction sensorielle (chaleur, pression, douceur), l'excretion des déchets métaboliques, la régulation thermique et la synthèse de la vitamine D.

indexsanté.ca
Le répertoire santé du Québec

Index Santé © Tous droits réservés • Les 10 systèmes du corps humain

COURS 5 : Les symptômes et les signes cliniques

Objectifs

- Distinguer les symptômes des signes cliniques
- Utiliser le vocabulaire français approprié pour décrire les principaux symptômes
- Expliquer comment les signes cliniques sont observés et évalués par les professionnels de santé
- Rédiger des observations cliniques en français de manière structurée et concise

Introduction

Dans le domaine médical, la capacité à identifier et à décrire précisément les symptômes et les signes cliniques est essentielle. En français médical, cette compétence implique la maîtrise d'un vocabulaire spécialisé et la compréhension des nuances qui différencient ces deux notions.

1. Qu'est-ce qu'un symptôme ?

Un symptôme est une manifestation subjective d'une maladie, telle que ressentie par le patient. Il s'agit d'une sensation ou d'un changement dans les fonctions de l'organisme, rapporté par le patient. Exemples de symptômes : douleur, fatigue, fièvre, nausées, vertiges, etc.

2. Qu'est-ce qu'un signe clinique ?

Un signe clinique est une observation objective d'un professionnel de santé concernant l'état de santé du patient. Il s'agit d'une constatation faite par l'examen physique ou à l'aide d'examens complémentaires. Exemples de signes cliniques : tension artérielle élevée, rougeur de la gorge, auscultation d'un souffle cardiaque, résultats d'analyse sanguine, etc

3. Vocabulaire français des symptômes

Douleur :

- Douleur
- Douleur aiguë

- Douleur chronique
- Douleur lancinante
- Douleur sourde
- Douleur pulsatile

Sensations :

- Picotements
- Fourmillements
- Engourdissement
- Chaleur
- Brûlure
- Appareil respiratoire :

Toux

- Expectoration
- Essoufflement
- Dyspnée
- Respiration sifflante
- Appareil digestif :

Nausées

- Vomissements
- Diarrhée
- Constipation
- Ballonnements
- Pyrosis (brûlures d'estomac)

Appareil urinaire :

- Pollakiurie (mictions fréquentes)
- Dysurie (difficulté à uriner)
- Hématurie (sang dans les urines)

Systeme nerveux :

- Céphalées (maux de tête)
- Vertiges
- Acouphènes (bourdonnements d'oreille)
- Paresthésies (sensations anormales)
- Troubles de la vision

Signes généraux :

- Fièvre
- Frissons
- Fatigue
- Asthénie (faiblesse)
- Anorexie (perte d'appétit)
- Amaigrissement

Voici maintenant un exemple de rédaction d'une observation clinique en français :

Observation clinique

Nom du patient :

Âge : 54 ans

Date de l'examen : 20 mai 2020

Motif de consultation :

Le patient se plaint de douleurs thoraciques intenses depuis 2 jours, associées à des palpitations et à un essoufflement à l'effort.

Antécédents médicaux :

Hypertension artérielle traitée par bêta-bloquants

Tabagisme actif (20 cigarettes/jour depuis 30 ans)

Examen clinique :

État général conservé

Tension artérielle : 165/95 mmHg

Fréquence cardiaque : 112 battements/min

Auscultation cardiaque : présence d'un souffle systolique à l'apex

Auscultation pulmonaire : râles crépitants bilatéraux des bases

Œdèmes des membres inférieurs +++

Examens complémentaires :

ECG : sus-décalage du segment ST dans les dérivations antérieures

Échographie cardiaque : hypokinésie antéro-septale, fraction d'éjection ventriculaire gauche à 45%

Exercice 1 : Saisissez la réponse correcte dans les champs vides



Observez l'image avec les photos numérotées de tous les symptômes de maladies vus dans le diaporama. Lisez les phrases ci-dessous et écrivez le bon numéro.

1. Elle tousse. Photo n°
2. Elle a mal au ventre. Photo n°
3. Elle a des frissons. Photo n°
4. Elle a mal à la gorge. Photo n°
5. Elle a mal au coude. Photo n°
6. Elle a mal à la tête. Photo n°
7. Son cœur bat vite. Photo n°
8. Elle éternue. Photo n°
9. Elle se gratte la peau. Photo n°
10. Elle a un rhume. Photo n°
11. Elle a mal aux yeux. Photo n°
12. Elle a mal au nez. Photo n°
13. Elle a mal à la nuque. Photo n°
14. Elle a de la fièvre. Photo n°
15. Elle a mal au cou. Photo n°

Exercice 2 : Sélectionnez la réponse correcte dans le champ déroulant.

1. J'ai une angine, je ne peux pas avaler, j'ai du mal à parler, **j'ai mal A la gorge / coude**
2. Je ne peux pas manger, j'ai la diarrhée, **j'ai un rhume/ mal au ventre** , ma mère dit que c'est une gastro.
3. 38,8°! Tu tousses/ tu as de la fièvre ! Reste au lit et couvre-toi bien car je vois que tu as **Des frissons/ mal aux yeux.**
4. Pour vous protéger d'un AVC, prenez votre pouls cardiaque régulièrement pour vérifier si votre **cou n'est pas bloqué/ votre cœur ne bas trop vite.**
5. C'est une allergie ou tu as attrapé la crève ? Tu as le nez qui coule et tu n'arrêtes pas d' **tousser / éternué.** Il faut acheter plus de kleenex !
6. **Si tu tousse/ tu as mal au coude** , le médecin doit t'ausculter pour voir si ce n'est pas une bronchite ou une pneumonie.
7. Maman, regarde, j'ai plein de boutons partout, ma peau est irritée et **ça gratte/ j'ai mal au cœur.** Tu penses que c'est une varicelle ?
8. Arrête ton ordinateur, ça fait déjà trois heures que tu joues ! Tu vas avoir **de la fièvre / mal aux yeux.**

Exercice 3 : Reliez ce que dit le patient au terme médical que note le médecin (plusieurs réponses exactes sont parfois possibles).

Le patient dit :

1. J'ai du mal à respirer.
2. J'ai de la température.
3. Je manque d'air.
4. Je tousse et je crache.
5. J'ai mal.
6. Je me sens essoufflé.
7. J'ai mal au cœur et j'ai vomi.
8. J'ai maigri.
9. Je n'ai plus d'appétit.
10. Je me sens fatigué.
11. Ça me fait mal.
12. J'ai grossi.
13. J'ai les oreilles qui sifflent.

Le médecin note :

- A. anorexie
- B. dyspnée
- C. nausées et vomissement
- D. asthénie
- E. douleur
- F. toux avec expectoration
- G. hyperthermie
- H. amaigrissement
- I. acouphène
- J. prise de poids

COURS 6 : Les spécialités et les spécialistes

Objectifs

- Acquérir le vocabulaire de base des principales spécialités médicales et paramédicales
- Savoir utiliser correctement les noms des spécialités et des spécialistes
- Être capable de décrire les domaines d'intervention et les rôles des différents spécialistes

Introduction :

1.Définitions des spécialités médicales avec le nom du spécialiste et son abréviation :

Addictologie : Spécialité médicale qui s'occupe du diagnostic, du traitement et de la prévention des addictions (alcool, drogues, jeux, etc.). Spécialiste : Addictologue (ADD)

Algologie : Spécialité médicale qui se consacre à l'étude et au traitement de la douleur sous toutes ses formes. Spécialiste : Algologue (ALG)

Allergologie : Spécialité médicale qui diagnostique et traite les allergies (rhinites, asthme, eczéma, etc.). Spécialiste : Allergologue (ALL)

Anesthésie-Réanimation : Spécialité médicale qui administre les anesthésies et prend en charge les patients en état critique. Spécialiste : Anesthésiste-Réanimateur (AR)

Cancérologie : Spécialité médicale qui étudie, diagnostique et traite les cancers. Spécialiste : Oncologue (ONC)

Cardio-vasculaire HTA : Spécialité médicale qui s'occupe des maladies du cœur et des vaisseaux sanguins, ainsi que de l'hypertension artérielle. Spécialiste : Cardiologue (CARD)

Chirurgie : Spécialité médicale qui pratique les interventions chirurgicales pour traiter diverses pathologies. Spécialiste : Chirurgien (CHI)

Dermatologie : Spécialité médicale qui diagnostique et traite les maladies de la peau, des cheveux et des ongles. Spécialiste : Dermatologue (DERM)

Diabétologie-Endocrinologie : Spécialité médicale qui s'occupe du diabète et des autres maladies du système endocrinien. Spécialiste : Endocrinologue (ENDO)

Génétique : Spécialité médicale qui étudie les maladies d'origine génétique et leurs traitements. Spécialiste : Généticien (GEN)

Gériatrie : Spécialité médicale qui s'occupe de la santé et du bien-être des personnes âgées. Spécialiste : Gériatre (GER)

Gynécologie-Obstétrique : Spécialité médicale qui prend en charge la santé reproductive des femmes, ainsi que le suivi de la grossesse et de l'accouchement.

Spécialiste : Gynécologue-Obstétricien (GYN-OBS)

Hématologie : Spécialité médicale qui s'occupe des maladies du sang et des organes hématopoïétiques. Spécialiste : Hématologue (HEM)

Hépatogastro-entérologie : Spécialité médicale qui traite les maladies du foie, de l'estomac et de l'intestin. Spécialiste : Hépatogastro-entérologue (HGE)

Imagerie médicale : Spécialité médicale qui utilise différentes techniques d'imagerie (radiologie, échographie, IRM, etc.) pour diagnostiquer et suivre les pathologies. Spécialiste : Radiologue (RAD)

Immunologie : Spécialité médicale qui étudie le fonctionnement du système immunitaire et les maladies liées. Spécialiste : Immunologue (IMM)

Infectiologie : Spécialité médicale qui s'occupe de la prévention, du diagnostic et du traitement des maladies infectieuses. Spécialiste : Infectiologue (INF)

Médecine du sport : Spécialité médicale qui s'intéresse à la santé et à la performance des sportifs. Spécialiste : Médecin du sport (MDS)

Médecine du travail : Spécialité médicale qui veille à la santé et à la sécurité des travailleurs sur leur lieu de travail. Spécialiste : Médecin du travail (MDT)

Médecine générale : Spécialité médicale qui assure les soins de première ligne et le suivi global des patients. Spécialiste : Médecin généraliste (MG)

Médecine légale : Spécialité médicale qui applique les connaissances médicales à des fins juridiques. Spécialiste : Médecin légiste (ML)

Médecine physique et de réadaptation : Spécialité médicale qui vise à restaurer les capacités physiques des patients. Spécialiste : Médecin de rééducation (MPR)

Néphrologie : Spécialité médicale qui s'occupe des maladies des reins. Spécialiste : Néphrologue (NEP)

Neurologie : Spécialité médicale qui diagnostique et traite les maladies du système nerveux. Spécialiste : Neurologue (NEU)

Nutrition : Spécialité médicale qui s'intéresse à l'alimentation et à ses liens avec la santé. Spécialiste : Nutritionniste (NUT)

Ophthalmologie : Spécialité médicale qui traite les problèmes de la vue et des yeux. Spécialiste : Ophthalmologue (OPH)

ORL : Spécialité médicale qui s'occupe des pathologies de l'oreille, du nez et de la gorge. Spécialiste : Oto-rhino-laryngologue (ORL)

Pédiatrie : Spécialité médicale qui prend en charge la santé des enfants et des adolescents. Spécialiste : Pédiatre (PED)

Pneumologie : Spécialité médicale qui s'occupe des maladies des voies respiratoires. Spécialiste : Pneumologue (PNEUMO)

Psychiatrie : Spécialité médicale qui diagnostique et traite les troubles mentaux et émotionnels. Spécialiste : Psychiatre (PSY)

Radiologie : Spécialité médicale qui utilise les techniques d'imagerie médicale pour diagnostiquer et suivre les pathologies. Spécialiste : Radiologue (RAD)

Rhumatologie : Spécialité médicale qui s'occupe des maladies des os, des articulations et des muscles. Spécialiste : Rhumatologue (RHU)

Sexologie : Spécialité médicale qui s'intéresse aux problèmes liés à la sexualité. Spécialiste : Sexologue (SEX)

Toxicologie : Spécialité médicale qui s'occupe des intoxications et de leurs traitements. Spécialiste : Toxicologue (TOX)

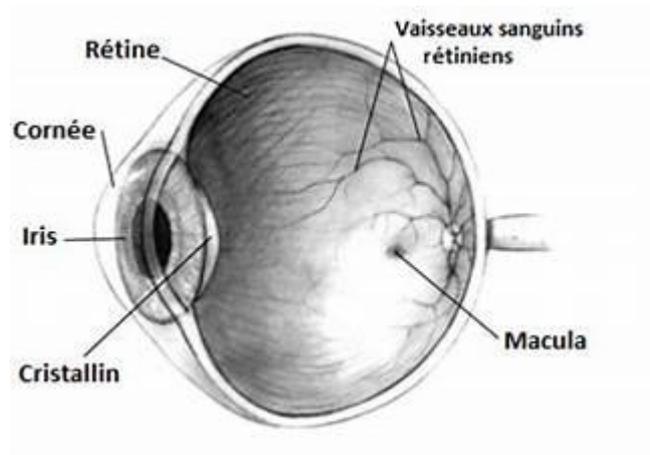
Urologie : Spécialité médicale qui traite les maladies de l'appareil urinaire et de l'appareil génital masculin. Spécialiste : Urologue (URO)

Exercice : compréhension de l'écrit

Texte 1

L'ophtalmologie est une branche de la médecine qui traite des maladies de l'œil et de ses annexes. Les ophtalmologistes sont des médecins spécialisés dans le traitement des troubles oculaires, qui peuvent être causés par des facteurs tels que l'âge, les infections, les traumatismes, les maladies systémiques et les troubles génétiques. Les ophtalmologistes peuvent effectuer des examens de la vue, prescrire des lunettes ou des lentilles de contact, diagnostiquer et traiter des maladies oculaires, et effectuer des interventions chirurgicales pour corriger les problèmes de vision. Les maladies oculaires courantes comprennent la cataracte, le glaucome, la dégénérescence maculaire liée à l'âge, la rétinopathie diabétique et la conjonctivite. Les ophtalmologistes peuvent également traiter des maladies plus rares telles que la rétinite pigmentaire, la dystrophie cornéenne. Les patients atteints de maladies oculaires doivent consulter régulièrement un ophtalmologiste pour surveiller leur état et éviter les complications. Si vous avez des problèmes de vision ou des douleurs oculaires, il est important de consulter un ophtalmologiste dès que possible pour obtenir un diagnostic précis et un traitement approprié.

Les ophtalmologistes diagnostiquent les maladies oculaires en effectuant des examens de la vue et en évaluant les symptômes du patient. Les examens de la vue courants comprennent l'examen de la réfraction, qui mesure la capacité de l'œil à se concentrer sur les objets à différentes distances, et l'examen du fond d'œil, qui permet de visualiser la rétine et les vaisseaux sanguins qui l'irriguent. Les ophtalmologistes peuvent également effectuer des tests de champ visuel pour évaluer la vision périphérique et des tests de pression intraoculaire pour détecter le glaucome. En fonction des résultats de ces examens, les ophtalmologistes peuvent diagnostiquer des maladies oculaires telles que la cataracte, le glaucome, la dégénérescence maculaire liée à l'âge et la rétinopathie diabétique.



Répondez aux questions suivantes :

1. Donnez un titre au texte.
2. Qu'est-ce que l'ophtalmologie?
3. Quels sont les troubles oculaires courants?
4. Quels sont les facteurs qui peuvent causer des troubles oculaires?
5. Quels sont les traitements courants pour les maladies oculaires?
6. Quels sont les examens de la vue courants effectués par les ophtalmologistes?
7. Pourquoi est-il important de consulter régulièrement un ophtalmologiste?
8. Quels sont les symptômes courants des maladies oculaires?
9. Quelles sont les maladies oculaires rares que les ophtalmologistes peuvent traiter?
10. Comment les ophtalmologistes diagnostiquent-ils les maladies oculaires?
11. Souligner tous les verbes du texte ? puis trouver leur infinitif.
12. Quelle est la différence entre un ophtalmologue et un ophtalmologiste ?

Texte 2

Qu'est-ce qu'un ORL ?

L'ORL (Oto-Rhino-Laryngologie) est une spécialité médicale qui se concentre sur les pathologies de la tête et du cou, en particulier celles liées aux oreilles, au nez et à la gorge. Les médecins ORL sont également appelés oto-rhino-laryngologistes. Ils diagnostiquent et traitent une variété de troubles, notamment les infections de l'oreille, les troubles de l'audition, les vertiges, les douleurs de la gorge, les problèmes de déglutition, les troubles respiratoires, les allergies, les tumeurs, les malformations congénitales, les traumatismes, etc. Les oto-rhino-laryngologistes utilisent une variété de techniques pour évaluer et traiter

les patients, notamment l'examen physique, les tests auditifs, les tests d'équilibre, les endoscopies, les biopsies, les radiographies, les scanners, les IRM, les traitements médicamenteux, les thérapies de réadaptation, les interventions chirurgicales, etc. Les oto-rhino-laryngologistes travaillent souvent en collaboration avec d'autres spécialistes, tels que les ophtalmologistes, les neurologues, les oncologues, les pédiatres, les pneumologues, les radiologues, etc. pour fournir des soins complets et personnalisés à leurs patients.

L'oto-rhino-laryngologie est une spécialité médicale complexe qui nécessite une formation approfondie et une expertise spécialisée. Les oto-rhino-laryngologistes doivent être en mesure de diagnostiquer et de traiter une variété de troubles, allant des infections mineures aux maladies graves et potentiellement mortelles. Ils doivent également être en mesure de communiquer efficacement avec les patients et de travailler en étroite collaboration avec d'autres professionnels de la santé pour fournir des soins complets et personnalisés. Les oto-rhino-laryngologistes doivent être à jour sur les dernières avancées en matière de recherche et de technologie médicale pour offrir les meilleurs soins possibles à leurs patients.

En raison de la nature complexe de la spécialité, les oto-rhino-laryngologistes peuvent se spécialiser dans des domaines spécifiques tels que la chirurgie de la tête et du cou, la chirurgie plastique et reconstructive, la chirurgie de la voix, la chirurgie de l'oreille, la chirurgie du nez et des sinus, etc. Les oto-rhino-laryngologistes peuvent travailler dans une variété de contextes, notamment les hôpitaux, les cliniques, les cabinets privés, les centres de recherche, les universités, etc.

Pour prévenir une maladie ORL, il est important de prendre soin de son hygiène personnelle. Voici quelques mesures préventives que vous pouvez prendre :

- Lavez-vous les mains régulièrement avec du savon et de l'eau.
- Évitez de toucher votre visage, en particulier votre nez, votre bouche et vos yeux.
- Évitez de partager des ustensiles, des verres et des brosses à dents avec d'autres personnes.
- Évitez de fumer et de respirer de la fumée secondaire.
- Évitez les allergènes connus qui peuvent déclencher des symptômes ORL.
- Évitez les changements brusques de température et les courants d'air.

Si vous avez des préoccupations spécifiques concernant votre santé ORL, il est préférable de consulter un médecin ORL pour obtenir des conseils personnalisés.

QUESTIONS :

1. Qu'est-ce qu'un ORL ?
2. Que signifie le sigle Oto : Rhino : laryngologie :
3. Quand devrais-je consulter un ORL ?
4. Quelles sont les techniques utilisées par les spécialiste ORL pour diagnostiquer ?
5. Comment prévenir des maladies ORL ?
6. Quels sont les traitements disponibles pour les maladies ORL ?
7. Quels sont les facteurs de risque pour les maladies ORL ?

Trouvez dans le texte le synonyme de :

Difficile=

Trouvez dans le texte Les antonymes de :

Mineure=.....

Le préfixe oto- est un préfixe médical qui signifie oreille

Le préfixe rhino- est un préfixe médical qui signifie nez

La laryngologie est la branche de la médecine qui se concentre sur l'étude et le traitement des maladies du larynx.

Exercice : Anesthésie et réanimation

1- Conjugaison : (Conjugué les verbes au présent de l'indicatif)

-Responsables du profond sommeil du patient, l'anesthésiste- réanimateur et infirmier anesthésiste (devoir) faire en sorte que le réveil se déroule dans de bonnes conditions.

-Ils (savoir) doser les produits en fonction de l'état de santé du malade et de la durée de l'opération.

-Toujours présent lors du réveil du patient, ils (Surveiller) les éventuelles réactions. Moins nombreux les réanimateur (intervenir) en cas d'urgence.

2- Accord et dérivation de l'adjectif : complète par l'adjectif qui convient et accorde-le
Programmé – quotidien -atteint- local (2×) – éventuel – approprié – général.

- Il faut avoir examiner et compris chaque cas ou problème pour pouvoir mettre en place des techniques.....

- Une anesthésieprovoque la perte de la sensibilité d'un organe ou d'une zone du corps isolés mais pas la sensibilitédu patient à la douleur. Le produit anesthésique..... va agir directement sur les nerfs au contact de la zone.

- Le métier d'anesthésique – réanimateur se pratique dans les interventions ou dans l'urgence .

- L'anesthésique – réanimateur réanime et /ou maintient les fonctions vitales des patients gravement.....ou traumatisés dans le cadre du premier soin.

- Présent lors du réveil du patient, l'infirmier anesthésiste surveille les réactions de celui-ci.

- En milieu hospitalier, le médecin anesthésiste- réanimateur, comme ses collègues praticiens, participe à des activités de recherche permettant d'améliorer la pratique clinique

3- Formation et accord du participe passé : forme et accorde les participes passés

- Lors de l'examen préanesthésique, les patients et leurs aptitudes à être anesthésiés puis réanimés sont (évaluer) pré- opératoirement .

- Leur dossier médical est (examiner et compléter) un interrogatoire et un examen physique.

- Ensuite, on y choisit la technique la plus..... (approprié) au type d'intervention et à l'état des patients.

- Les patients sont alors (Informé) dans le détail et (préparer) à l'intervention.

- Une fois la prémédication (sous forme d'un calmant)(administrer) et une perfusion..... (mettre) en place , l'anesthésie générale débute en règle générale par l'injection d'un somnifère d'action rapide (associer) ou non à une

substance(dérivé) de la morphine inhibant la sensation douloureuse, et aussi parfois à un curare (quand un relâchement musculaire est indispensable à la réalisation de l'acte chirurgical). Ceci a pour effet d'induire la perte de conscience du patient et de supprimer toute sensation douloureuse du corps.

- Selon la profondeur du sommeil (chercher) et surtout selon l'acte chirurgical (programmer), l'anesthésie peut diminuer ou supprimer la respiration, ce qui nécessite souvent d'avoir recours à des moyens supplémentaires :

- Soit un masque (poser) sur la bouche et le nez
- Soit un masque laryngé(introduire) dans la bouche et(poser) sur le larynx.
- Soit une sonde d'intubation(introduire) dans la trachée.

- Une fois l'intervention(terminer) , l'administration d'agents anesthésiques est également(interrompre) et le patient se réveille.

COURS 7 : dialogue entre patient et médecin

Objectifs

- Acquérir le vocabulaire médical de base nécessaire à la communication avec les patients
- Maîtriser les structures grammaticales et les expressions typiques des échanges entre médecins et patients
- Développer des compétences de compréhension et d'expression orales dans un contexte médical

Exercice : chaque binôme prépare un dialogue

- **Dialogue 1**

L'interne: Je peux te demander un avis pour Mme Z.?

L'assistant: Bien sûr, je t'écoute.

L'interne: Devant ce tableau de céphalée fébrile, je voulais savoir si tu pensais qu'il fallait faire une PL.

L'assistant: Ça me paraît absolument indispensable s'il y a un syndrome méningé.

L'interne: Je n'en ai pas trouvé, par contre, il y a une douleur augmentée quand elle pose la tête sur l'oreiller ou quand elle se peigne! Tu en penses quoi?

L'assistant: Le signe de l'oreiller, le signe du peigne, ça t'évoque quoi? As-tu palpé ses artères temporales ?

L'interne: Tu penses que c'est une maladie de Horton?

L'assistant: Je ne pense pas que l'on puisse l'éliminer sans une biopsie de l'artère temporale.

La maladie de Horton, également connue sous le nom d'artérite à cellules géantes, est une forme rare d'inflammation des artères, touchant principalement les personnes âgées

- **Dialogue 2 :**

Avec un généraliste

Patient: Bonjour docteur, j'ai remarqué que ma tension artérielle est souvent élevée. Je me sens fatigué et j'ai des maux de tête.

Médecin généraliste: Bonjour, nous allons effectuer un examen pour déterminer la cause de vos symptômes. Avez-vous des antécédents médicaux importants?

Patient: Non, je suis en bonne santé.

Médecin généraliste: Très bien, commençons par mesurer votre tension artérielle. (Après la mesure) Votre tension artérielle est élevée. Vous souffrez d'hypertension artérielle.

Patient: Qu'est-ce que cela signifie?

Médecin généraliste: L'hypertension artérielle est une condition courante qui se produit lorsque la pression artérielle est constamment élevée. Cela peut causer des dommages à vos vaisseaux sanguins et augmenter votre risque de maladies cardiaques et d'accidents vasculaires cérébraux.

Patient: Comment traite-t-on l'hypertension artérielle?

Médecin généraliste: Le traitement dépendra de la gravité de votre hypertension artérielle. Nous pouvons vous recommander des changements de régime alimentaire, de l'exercice physique, et des médicaments pour abaisser votre tension artérielle. Nous pouvons également vous recommander de surveiller votre tension artérielle à domicile.

Patient: Et si je ne fais rien?

Médecin généraliste: Si vous ne traitez pas votre hypertension artérielle, cela peut causer des dommages à vos vaisseaux sanguins et augmenter votre risque de maladies cardiaques et d'accidents vasculaires cérébraux. Il est important de suivre les recommandations de traitement pour réduire votre risque.

Patient: Merci docteur, cela m'aide beaucoup.

Médecin généraliste: De rien, n'hésitez pas à me contacter si vous avez d'autres questions ou préoccupations.

- **Dialogue 3 :**

AVEC un gastrologue

Patient: Bonjour docteur, j'ai des douleurs abdominales et des problèmes de transit intestinal depuis un certain temps. J'ai également remarqué que mes symptômes sont souvent déclenchés par le stress.

Gastrologue: Bonjour, ces symptômes sont courants chez les personnes atteintes du syndrome de l'intestin irritable, également connu sous le nom de colopathie fonctionnelle. Nous devons effectuer des tests pour confirmer le diagnostic, mais il est probable que c'est ce que vous avez.

Patient: Quels tests devons-nous effectuer?

Gastrologue: Nous devons effectuer des tests pour écarter d'autres causes possibles de vos symptômes, telles que la maladie de Crohn ou la colite ulcéreuse. Nous pouvons également effectuer une endoscopie pour examiner votre côlon et votre intestin grêle.

Patient: Et qu'en est-il du traitement?

Gastrologue: Le traitement dépendra de la gravité de vos symptômes. Nous pouvons recommander des changements de régime alimentaire, des médicaments pour soulager les douleurs abdominales, ou des thérapies pour gérer le stress. Nous pouvons également vous recommander de consulter un psychologue pour vous aider à gérer votre stress.

Patient: Merci docteur, cela m'aide beaucoup.

Gastrologue: De rien, n'hésitez pas à me contacter si vous avez d'autres questions ou préoccupations

- **Dialogue 4 :**

Avec un dermatologue

Patient : Bonjour docteur, j'ai une éruption cutanée sur mon bras. Cela me démange beaucoup et je ne sais pas quoi faire.

Dermatologue : Bonjour, pouvez-vous me montrer votre bras ? Ah, je vois que vous avez une éruption cutanée rouge et enflée. Depuis combien de temps avez-vous cette éruption cutanée ?

Patient : Je l'ai depuis environ une semaine.

Dermatologue : Avez-vous récemment changé de savon ou de détergent à lessive ? Ou avez-vous été en contact avec quelque chose de nouveau ou d'inhabituel ?

Patient : Non, je n'ai rien changé récemment.

Dermatologue : Très bien, je vais vous prescrire une crème topique pour aider à soulager les démangeaisons et réduire l'inflammation. Si cela ne s'améliore pas dans les prochains jours, revenez me voir pour un suivi.

Patient : Merci docteur, je vais essayer la crème.

Dermatologue : De rien, n'hésitez pas à me contacter si vous avez d'autres questions ou préoccupations.

- **Dialogue 5**

Avec un pneumologue

Patient : Bonjour docteur, j'ai des éternuements, le nez qui coule et les yeux qui piquent. Je pense que je suis allergique au pollen.

Pneumologue : Bonjour, je vais vous poser quelques questions pour mieux comprendre votre situation. Depuis combien de temps avez-vous ces symptômes ?

Patient : Cela fait environ deux semaines.

Pneumologue : Avez-vous remarqué si vos symptômes sont plus graves à certains moments de la journée ou dans certaines situations ?

Patient : Oui, mes symptômes sont pires le matin et lorsque je suis à l'extérieur.

Pneumologue : Très bien, il est possible que vous soyez allergique au pollen. Je vais vous prescrire un test cutané pour confirmer le diagnostic. En attendant, je vous recommande d'éviter de passer du temps à l'extérieur lorsque le taux de pollen est élevé. Vous pouvez également essayer des médicaments en vente libre pour soulager vos symptômes, comme des antihistaminiques ou des décongestionnants.

Patient : Merci docteur, je vais essayer ces médicaments.

Pneumologue : De rien, n'hésitez pas à me contacter si vous avez d'autres questions ou préoccupations.

- **Dialogue 6 :**

Avec une gynécologue

Patiente: Bonjour docteur, j'ai des douleurs abdominales et des nausées depuis quelques jours. Je ne sais pas ce qui se passe.

Gynécologue: Bonjour, nous allons effectuer un examen pour déterminer la cause de vos symptômes. Avez-vous des antécédents médicaux importants ?

Patiente : Non, je suis en bonne santé.

Gynécologue : Très bien, commençons par un examen physique. (Après l'examen) Vous êtes enceinte de 8 semaines.

Patiente : Quoi ? Je suis enceinte ? Je ne m'en suis pas rendue compte.

Gynécologue : Oui, vous êtes enceinte. Il est important de commencer les soins prénatals dès que possible pour assurer une grossesse en bonne santé. Nous allons discuter de votre régime alimentaire, de l'exercice et des autres soins prénatals nécessaires.

Patiente : Je ne sais pas si je suis prête pour ça.

Gynécologue : C'est compréhensible, mais il est important de prendre soin de vous et de votre bébé. Nous pouvons vous aider à trouver des ressources pour vous aider à faire face à cette nouvelle étape de votre vie.

Patiente : Merci docteur, je vais y réfléchir.

Gynécologue : De rien, n'hésitez pas à me contacter si vous avez d'autres questions ou préoccupations.

- **Dialogue 7 :**

AVEC un ophtalmologue

Patient : Bonjour docteur, j'ai des difficultés à voir les objets éloignés et j'ai du mal à lire les panneaux de signalisation. Je pense que j'ai une myopie.

Ophthalmologue : Bonjour, nous allons effectuer un examen ophtalmologique pour confirmer votre diagnostic. La myopie est une condition courante qui se produit lorsque l'œil est trop long ou la cornée est trop courbée. Cela peut causer des difficultés à voir les objets éloignés.

Patient : Comment traite-t-on la myopie ?

Ophthalmologue : Le traitement dépendra de la gravité de votre myopie. Si votre myopie est légère, nous pouvons vous recommander de porter des lunettes ou des lentilles de contact pour corriger votre vision. Si votre myopie est plus grave, nous pouvons envisager une intervention chirurgicale pour corriger la forme de votre cornée.

Patient : Quels sont les risques de la chirurgie ?

Ophthalmologue : Comme pour toute intervention chirurgicale, il y a des risques associés à la chirurgie de la myopie. Les risques courants incluent une vision floue, une sécheresse oculaire et une sensibilité accrue à la lumière. Cependant, ces risques sont généralement temporaires et disparaissent après quelques semaines.

Patient : Merci docteur, cela m'aide beaucoup.

Ophthalmologue : De rien, n'hésitez pas à me contacter si vous avez d'autres questions ou préoccupations.

- **Dialogue 8 :**

Avec un ORL

Patient : Bonjour docteur, j'ai mal à l'oreille.

ORL : Bonjour, comment vous sentez-vous ?

Patient : J'ai mal à l'oreille et j'ai du mal à entendre.

ORL : D'accord, pouvez-vous me dire depuis combien de temps vous avez mal à l'oreille ?

Patient : Depuis hier soir.

ORL : Très bien, je vais examiner votre oreille. Est-ce que vous pouvez incliner votre tête vers la droite ?

Patient : Oui, comme ça ?

ORL : Oui, c'est parfait. Je vais maintenant examiner votre oreille. Est-ce que ça vous fait mal ici ?

Patient : Oui, ça fait mal.

ORL : D'accord, il est possible que vous ayez une otite. Nous allons faire une otoscopie pour en être sûr. En attendant, je vais vous prescrire des gouttes auriculaires pour soulager la douleur.

Patient : D'accord, merci docteur.

ORL : De rien. Nous allons prendre rendez-vous pour l'otoscopie. En attendant, reposez-vous et évitez de vous exposer à des bruits forts.

- **Dialogue 9 :**

Avec un TRAUMATOLOGUE

Patient : Bonjour docteur, j'ai mal à la jambe.

Traumatologue : Bonjour, comment vous êtes-vous blessé ?

Patient : Je suis tombé en jouant au football.

Traumatologue : D'accord, pouvez-vous me dire où vous avez mal exactement ?

Patient : J'ai mal à la cheville.

Traumatologue : Très bien, je vais examiner votre cheville. Est-ce que vous pouvez retirer votre chaussure et votre chaussette ?

Patient : Oui, bien sûr.

Traumatologue : Merci. Est-ce que vous pouvez bouger votre pied ?

Patient : Oui, je peux le bouger, mais ça fait mal.

Traumatologue : D'accord, je vais maintenant palper votre cheville. Est-ce que ça vous fait mal ici ?

Patient : Oui, ça fait mal.

Traumatologue : D'accord, il est possible que vous ayez une fracture. Nous allons faire une radiographie pour en être sûr. En attendant, je vais vous donner un anti-inflammatoire pour soulager la douleur.

Patient : D'accord, merci docteur.

Traumatologue : De rien. Nous allons prendre rendez-vous pour la radiographie. En attendant, reposez-vous et évitez de marcher sur votre pied autant que possible.

- **Dialogue 10**

Avec un pédiatre

Parent : Bonjour docteur, mon enfant a été diagnostiqué avec une hépatite.

Pédiatre : Bonjour, je suis désolé d'entendre cela. Quel type d'hépatite a-t-il ?

Parent : Il a l'hépatite A.

Pédiatre : D'accord, comment va-t-il actuellement ?

Parent : Il a de la fièvre et se plaint de douleurs abdominales.

Pédiatre : Très bien, je vais examiner votre enfant. (Le pédiatre examine l'enfant) Votre enfant a une hépatite A aiguë. Il est important qu'il se repose et boive beaucoup de liquides pour éviter la déshydratation. Il devrait également éviter les aliments gras et épicés.

Parent : Merci docteur. Y a-t-il autre chose que nous devrions savoir ?

Pédiatre : Oui, l'hépatite A est très contagieuse. Il est important que votre enfant se lave les mains régulièrement et qu'il évite de partager des objets personnels tels que des brosses à dents ou des couverts. Les membres de la famille et les amis proches devraient également être vaccinés contre l'hépatite A pour éviter la propagation de la maladie.

- **Dialogue 11 :**

Avec un chirurgien cardiologue

Patient : Bonjour docteur, j'ai un caillot de sang dans les vaisseaux sanguins cardiaques à cause de mon taux de cholestérol élevé.

Chirurgien cardiologue : Bonjour, comment vous sentez-vous ?

Patient : J'ai mal à la poitrine et je suis fatigué.

Chirurgien cardiologue : D'accord, pouvez-vous me dire depuis combien de temps vous avez mal à la poitrine ?

Patient : Depuis quelques jours.

Chirurgien cardiologue : Très bien, je vais examiner votre cœur. Est-ce que vous pouvez vous allonger sur le dos ?

Patient : Oui, bien sûr.

Chirurgien cardiologue : Merci. Je vais maintenant examiner votre cœur. Est-ce que ça vous fait mal ici ?

Patient : Oui, ça fait mal.

Chirurgien cardiologue : D'accord, il est possible que vous ayez un caillot de sang dans les vaisseaux sanguins cardiaques. Nous allons faire une échocardiographie pour en être sûr. En attendant, je vais vous prescrire des anticoagulants pour éviter que le caillot ne grossisse.

Patient : D'accord, merci docteur.

Chirurgien cardiologue : De rien. Nous allons prendre rendez-vous pour l'échocardiographie. En attendant, reposez-vous et évitez les activités physiques.

- **Dialogue 12 :**

Au téléphone

L'interne : Oui, le scanner ? Oui, bonjour. Je suis un des internes, là, de la réa. Je voudrais prendre un rendez-vous de scanner cérébral, là, en urgence pour un de nos patients, s'il vous plaît. Bon, d'accord. Vous voulez que je parle au médecin directement ? OK. À quel numéro je l'appelle ? 37 17 79. OK, je vais l'appeler, merci.

Le radiologue : Oui, allo ?

L'interne : Oui, bonjour. Excusez-moi de vous déranger. Thomas Fassier. Je suis un des médecins de la réa. Je voudrais parler à un des radiologues, s'il vous plaît.

Le radiologue : Oui, je suis un des radiologues. Dites-moi.

L'interne : Oui, bonjour. En fait, j'appelle là parce qu'on a un de nos patients pour qui il faudrait un scanner cérébral, si possible aujourd'hui.

Le radiologue : Et quel est le motif ?

L'interne : Alors, le motif, en fait c'est un homme qui a 81 ans, qui a été retrouvé inconscient par le SAMU, à domicile. C'est un patient qui a des antécédents d'HTA et de cardiopathie ischémique. Voilà.

Il a été retrouvé au sol. Écoutez, moi, à l'examen neuro, j'ai un doute sur un déficit hémicorporel droit.

Je n'ai pas de PF. Il y a pas de signe de trauma crânien évident. Bon, il a pas convulsé, mais on voudrait quand même, voilà, faire un scanner cérébral pour rechercher, ben, un hématome intracrânien ou ... Voilà.

Le radiologue : Bon. A priori, je pense pas qu'on aura besoin de l'injecter. Si besoin, il a des antécédents d'allergie à l'iode ?

L'interne : Non, il a pas d'antécédents d'allergie à l'iode.

Le radiologue : Est-ce que vous avez déjà une insu ... , une créatinine?

L'interne : Alors attendez, je regarde. Sa fonction rénale ... Écoutez, on a ... Attendez, une petite seconde.

Je regarde sa dernière créat. Je l'ai pas en tête. Non, la créat. est normale. Il y a pas d'insuffisance rénale.

Parce que vous voudriez l'injecter ?

Le radiologue : Je me posais la question. D'un autre côté, hormis dans le cas d'une thrombophlébite cérébrale, il y a peut-être pas d'indication pour le moment. Vous avez des signes cliniques en faveur de ... ?

L'interne : Non, on n'a pas de signe en faveur d'une thrombophlébite cérébrale. C'est plutôt un scande débrouillage en fait.

Le radiologue : D'accord, OK. Ben, je vais aller voir en fait si on peut le caser assez rapidement.

L'interne : Ouais, ça serait ... Ca serait super.

Le radiologue : Vous quittez pas.

L'interne : Merci. Je reste en ligne.

Le radiologue : Oui. Je pense que ça va être possible d'ici trois quarts d'heure pour notre part. Il est ... C'est un patient qui est intubé-ventilé?

L'interne : Oui, il est intubé-ventilé, donc il nous faut un quart d'heure pour descendre.

Le radiologue : D'accord. Et ben, écoutez ...

L'interne : On dit quelle heure ?

Le radiologue : Là, il est ... J'ai pas ma montre sous les yeux.

L'interne : Il est moins le quart, cinq heures moins le quart.

Le radiologue : Et ben, 17 h 15, pour moi, c'est possible.

L'interne : 17 h 15. OK. Et ben, super. Merci beaucoup.

Le radiologue : Voilà. Merci.

L'interne : À tout à l'heure.

Le radiologue : Au revoir.

L'interne : Au revoir.

COURS 8 : Comprendre un reportage médical

Objectifs :

- Développer des compétences en compréhension orale de contenus médicaux complexes
- Être capable d'identifier les informations clés dans un reportage médiatique (faits, statistiques, opinions d'experts, etc.)
- Savoir synthétiser les points essentiels d'un reportage de manière concise
- Acquérir une meilleure connaissance du vocabulaire et des concepts médicaux courants
- Apprendre les termes techniques et spécialisés liés aux différentes disciplines médicales
- Comprendre les explications et les définitions données dans les reportages
- Améliorer l'esprit critique vis-à-vis des informations médicales véhiculées dans les médias
- Développer des compétences en communication médicale
- Apprendre à vulgariser et à expliquer des concepts médicaux complexes de manière pédagogique

Support vidéo 1² : un paraplégique parvient à remarcher

Transcription de la vidéo :

Voix off

Le moment est historique et l'émotion indescriptible pour Gert-Jan Oskam. Ce Néerlandais de 40 ans est devenu paraplégique à la suite d'un accident de vélo et c'est la première fois depuis douze ans qu'il peut de nouveau marcher.

Gert-Jan Oskam, patient paraplégique des Pays-Bas

On m'a dit : « non, nous ne pouvons pas vous aider ». Je pouvais bouger mes bras et on m'a dit : « sois heureux avec ça. ». Mais je n'ai jamais cru que je ne pourrais plus jamais marcher. À ce moment-là, je ne me basais sur rien, mais je gardais espoir.

Voix off

Gert-Jan Oskam peut désormais se tenir debout, se déplacer et même monter un escalier. Une prouesse rendue possible grâce au travail d'ingénieurs et neuroscientifiques français et suisses. Ils sont parvenus à associer deux technologies implantées dans le cerveau et la moelle épinière.

² <https://www.youtube.com/watch?v=WoSJU6hXCoE>

Jocelyne Bloch, neurochirurgienne à l'hôpital universitaire de Lausanne

Nous faisons une première opération au niveau du cerveau. Nous faisons deux petites craniotomies et plaçons des électrodes pour enregistrer le signal émis par le cerveau. Puis la deuxième opération se fait au niveau de la moelle épinière. Nous plaçons des électrodes sur la partie supérieure, sur la zone responsable des mouvements des jambes.

Voix off

Et c'est ainsi que ces scientifiques ont pu créer un pont digital qui contourne en quelque sorte la partie abîmée

de sa moelle épinière. Il suffit désormais au Néerlandais de vouloir marcher pour transformer sa pensée en action.

Grégoire Courtine, neuroscientifique et enseignant à l'EPFL

Notre but, c'est vraiment d'améliorer son quotidien, sa qualité de vie, il faut bien calibrer les attentes, il ne marche pas encore normalement comme vous et moi. Mais, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, on a réussi à reconnecter deux régions du système nerveux central qui sont séparées du fait d'une lésion de la moelle épinière. Et grâce à cette reconnexion, eh bien une personne peut tenir debout et remarcher pour la première fois.

Voix off

Une avancée qui a nécessité des années de recherches et six mois d'entraînement à Gert-Jan pour apprivoiser

l'équipement. Et les scientifiques viennent de faire une découverte inattendue : le Néerlandais aurait récupéré grâce à ces stimulations des fonctions neurologiques perdues depuis son accident.

Questions : Ecoutez attentivement la vidéo et répondez aux questions

- **vrai ou faux :**

-Gert-Jan Oskam est un Néerlandais de 40 ans qui est devenu paraplégique suite à un accident de voiture. (Faux, il s'agit d'un accident de vélo)

-Les scientifiques français et suisses ont réussi à associer deux technologies implantées dans le cerveau et la moelle épinière. (Vrai)

-Seule une opération au niveau du cerveau a été nécessaire pour permettre à Gert-Jan de remarcher. (Faux, il y a eu deux opérations, une au niveau du cerveau et une au niveau de la moelle épinière)

-Grâce à cette reconnexion, Gert-Jan peut maintenant remarcher normalement comme une personne valide. (Faux, il ne marche pas encore normalement mais c'est une avancée historique)

Questions de compréhension :

1-Quelle était la réaction initiale des médecins lorsque Gert-Jan leur a demandé de l'aide pour remarcher ?

2-Quelles sont les deux étapes principales des opérations réalisées par les scientifiques ?

3-Quel est l'objectif principal des scientifiques avec cette technologie ?

3-Combien de temps a-t-il fallu à Gert-Jan pour s'entraîner et apprivoiser l'équipement médical ?

Correction :

1-Les médecins lui ont dit "non, nous ne pouvons pas vous aider" et lui ont conseillé d'être heureux de pouvoir bouger ses bras.

2-La première opération a consisté à placer des électrodes dans le cerveau pour enregistrer les signaux. La deuxième opération a consisté à placer des électrodes sur la partie supérieure de la moelle épinière, responsable des mouvements des jambes.

3-L'objectif principal est d'améliorer le quotidien et la qualité de vie de Gert-Jan, même s'il ne peut pas encore remarcher normalement.

4-Cela a nécessité 6 mois d'entraînement pour que Gert-Jan apprivoise l'équipement médical.

Support vidéo 2³ : Diabète, Le diagnostic et les symptômes : Conseils Retraite Plus

Ecoutez la vidéo et expliquez ce que vous avez entendu.

³ <https://www.youtube.com/watch?v=vjCjBJKh4yc>

-Comment poser le diagnostic du diabète ?

-Quels sont les symptômes les plus courants ?

COURS 9 : les pathologies

Objectifs

- Comprendre et utiliser le vocabulaire médical lié aux pathologies
- Rédiger une fiche de synthèse sur une pathologie
- L'expression de la cause, de la conséquence et de la finalité
- Présenter oralement une pathologie devant leurs pairs

1-Définition de la pathologie

Une pathologie désigne toute altération de l'état de santé, qu'il s'agisse d'une maladie, d'un traumatisme ou d'un dysfonctionnement physiologique.

Plus précisément, on peut définir une pathologie comme :

- Un ensemble de symptômes et de signes cliniques qui révèlent un trouble ou une anomalie du fonctionnement d'un organisme.
- Une affection, un processus morbide, une atteinte organique ou fonctionnelle qui se traduit par des manifestations pathologiques.

Voici une liste de quelques pathologies courantes et leurs principaux symptômes :

-Grippe (infection virale) : Fièvre, toux, maux de gorge, courbatures, fatigue

-Hypertension artérielle (maladie cardio-vasculaire) : Tension artérielle élevée, maux de tête, vertiges, essoufflement

-Diabète de type 2 (maladie métabolique) : Soif excessive, urination fréquente, fatigue, vision trouble.

-Arthrose (maladie ostéo-articulaire) : Douleurs articulaires, raideur, gonflement, perte de mobilité

-Cancer du poumon (maladie oncologique) : Toux persistante, crachats sanglants, essoufflement, douleurs thoraciques.

-Dépression (trouble psychiatrique) : Humeur triste, perte d'intérêt, fatigue, troubles du sommeil, manque d'appétit.

-Pneumonie (infection pulmonaire) : Fièvre, toux productive, douleurs thoraciques, difficultés respiratoires.

Migraine (affection neurologique) : Céphalées intenses, nausées, vomissements, sensibilité à la lumière.

Asthme (maladie respiratoire chronique) : Essoufflement, sifflement respiratoire, toux, oppression thoracique.

Fracture du fémur (traumatisme) : Douleur vive, déformation du membre, incapacité à se déplacer.

Rappel : cause et conséquence

La cause :

En médecine, la cause désigne l'élément, l'agent ou le facteur qui entraîne ou provoque l'apparition d'une maladie, d'un symptôme ou d'un signe clinique chez un patient.

La cause peut être :

--Un agent pathogène (virus, bactérie, parasite, etc.)

Un facteur de risque (tabagisme, surpoids, stress, etc.)

-Une prédisposition génétique

-Un traumatisme ou une lésion

- Autres

Exemples

Exprimer la cause :

-Le patient présente une fièvre élevée car il a contracté une pneumonie.

-Les douleurs articulaires sont causées par le développement de l'arthrose.

-Les troubles de la vision résultent de l'hypertension artérielle.

-Les maux d'estomac sont dus à une infection par *Helicobacter pylori*.

-La fatigue chronique est la conséquence du syndrome de fatigue chronique.

La conséquence :

La conséquence, en médecine, fait référence aux effets, aux manifestations ou aux répercussions d'une maladie ou d'un symptôme sur l'état de santé du patient.

Les conséquences peuvent être :

- Des symptômes (douleurs, fatigue, fièvre, etc.)
- Des complications médicales (insuffisance cardiaque, cécité, etc.)
- Des limitations fonctionnelles (handicap, perte d'autonomie, etc.)
- Des risques pour la santé (mortalité, morbidité, etc.)

Exemples

Exprimer la conséquence :

- La pneumonie entraîne une toux sèche et des difficultés respiratoires chez le patient.
- L'arthrose provoque une raideur et une limitation des mouvements des articulations.
- L'hypertension artérielle engendre des maux de tête et des vertiges.
- L'infection à *Helicobacter pylori* a pour conséquence des brûlures d'estomac et des nausées.
- Le syndrome de fatigue chronique conduit à une lassitude intense et une baisse de concentration.

Bref, la conséquence désigne les impacts et les effets engendrés par une pathologie sur l'organisme.

Exercice1 : chaque étudiant présente oralement une pathologie avec ses symptômes en employant l'expression de la cause et de la conséquence devant ses pairs.

Exemple :

L'hypertension artérielle provoque des maux de tête récurrents car la pression sanguine élevée entraîne une irrigation excessive du cerveau. De plus, elle peut causer des vertiges et des troubles de la vision en raison des perturbations de la circulation sanguine.

Exercice 2 : Reliez chaque symptôme ou signe clinique à la pathologie correspondante en expliquant le lien de causalité à l'aide d'une phrase.

-Fièvre élevée, toux grasse, essoufflement

-Pathologie : Pneumonie

- **Réponse** : Le patient présente une fièvre élevée, une toux grasse et des difficultés respiratoires car il souffre d'une pneumonie.

-Articulations raides et douloureuses, perte de mobilité

-Pathologie : Arthrose

- **Réponse** : Les articulations raides et douloureuses avec perte de mobilité sont causées par l'arthrose dont souffre le patient.

-Soif excessive, urination fréquente, fatigue

-Pathologie : Diabète de type 2

- **Réponse** : La soif excessive, l'urination fréquente et la fatigue sont des conséquences du diabète de type 2 dont est atteint le patient.

-Maux de tête, vertiges, vision trouble

-Pathologie : Hypertension artérielle

- **Réponse** : Les maux de tête, les vertiges et les troubles de la vision sont dus à l'hypertension artérielle du patient.

-Toux persistante, crachats sanglants, douleurs thoraciques

-Pathologie : Cancer du poumon

- **Réponse** : La toux persistante, les crachats sanglants et les douleurs thoraciques sont causés par le cancer du poumon dont souffre le patient.

COURS 10 : La prescription/ l'ordonnance

Objectifs

- La formulation des prescriptions médicales en français.
- Familiariser les apprenants avec la terminologie et les conventions de rédaction des ordonnances médicales en français.
- Développer les compétences de communication orale liées à la prescription médicale.
- Sensibiliser les apprenants aux aspects réglementaires et déontologiques de la prescription médicale.
- Sensibiliser les apprenants aux aspects réglementaires et déontologiques de la prescription médicale.

L'ordonnance :

L'ordonnance est le document écrit par le professionnel de santé (médecin, dentiste, etc.) pour prescrire au patient des médicaments, des examens, des actes médicaux, etc.

C'est le document qui sera présenté au pharmacien ou au professionnel de santé pour obtenir la délivrance des médicaments ou la réalisation des examens prescrits.

L'ordonnance doit respecter des règles de rédaction précises (lisibilité, dénominations communes internationales, posologie, etc.).

La prescription médicale :

La prescription médicale désigne l'acte par lequel le professionnel de santé prescrit un traitement, un examen ou un acte au patient.

C'est le terme général qui englobe la rédaction de l'ordonnance, mais aussi la communication orale des instructions de traitement au patient.

La prescription médicale fait partie intégrante de la prise en charge du patient par le professionnel de santé.

En résumé :

L'ordonnance est le document écrit contenant les prescriptions.

La prescription médicale est l'acte de prescrire des soins au patient, dont l'ordonnance est la trace écrite.

Les deux termes sont donc liés mais la prescription est le concept plus large, dont l'ordonnance est une des composantes essentielles.

Dr Arnaud Provost

Médecin généraliste

Diplômé de la faculté de Montpellier

121 rue d'Aguessac

12100 Millau

05 65 65 65 65

Aline Durand

17, boulevard Michelet

44000 Nantes

01 60 60 60 60

Millau, le 13/7/2022

DOLIPRANE 500 mg

1 comprimé en cas de douleur, 3 comprimés par jour maximum, espacés de 4 heures

Signature :

Exercice 1 : Réorganisez ces éléments pour reconstituer une ordonnance médicale complète et conforme aux bonnes pratiques.

Éléments mélangés d'une ordonnance :

-Paracétamol 1000 mg, 2 fois par jour, 10 jours

-Radiographie thorax face

-Nom du patient : Hamadouche Ali

-Date de naissance : 12/06/1970

-Loratadine 10 mg, 1 fois par jour, 7 jours

-Cloxacilline 500 mg, 3 fois par jour, 7 jours

-Prescrits par : Dr Benyamina

-Bilan biologique (NFS, CRP, Créatinine)

-Délivré le : 15/04/2024

Exercice2 : quelles sont les abréviations utilisées

Ordonnance 1

-Nom : Dupont Jean

-Date : 25/05/2024

Paracétamol 1000 mg

1 cp 3 fois/j, pendant 5 jours

Tx : Traitement de la douleur et de la fièvre

Amoxicilline 500 mg

1 gélule 3 fois/j, pendant 10 jours

Tx : Antibiotique, infection bactérienne

Loratadine 10 mg

1 cp/j, pendant 7 jours

Tx : Antihistaminique, traitement des allergies

Ranitidine 300 mg

1 cp/j, pendant 14 jours

Tx : Traitement des brûlures d'estomac

Pr : Dr. Dupuis

Abréviations utilisées :

cp : comprimé

j : jour

Tx : Traitement

Pr : Prescripteur

Voici les explications des principales abréviations utilisées dans cette ordonnance :

cp : comprimé

gélule : capsule

mg : milligramme

fois/j : fois par jour

Tx : traitement

Pr : prescripteur

Ordonnance 2 :

Nom : Martin Dupont

Date : 23/05/2024

Amoxicilline 1 g :,1 gél 3 fois/j pendant 7 j

Tx : Antibiothérapie

Paracétamol 500 mg : 2 cp 4 fois/j, pendant 3 j

Tx : Traitement fièvre/douleur

Loratadine 10 mg : 1 cp/j, pendant 10 j

Tx : Antihistaminique

Oméprazole 20 mg : 1 gél le matin, pendant 14 j

Tx : Anti-ulcéreux

Pr : Dr. Leroy

Principales abréviations utilisées :

Voici les principales abréviations à retenir pour rédiger correctement une ordonnance médicale. N'hésitez pas si vous avez besoin d'autres précisions ou d'un exemple d'ordonnance complète.

| Voies d'administration | |
|------------------------|----------------------|
| Abréviation | Explication |
| PO : | Par voie orale |
| IV | Intraveineuse |
| IM | Intramusculaire |
| SC | Sous-cutanée |
| TD | Transdermique |
| Posologie | |
| Mg | Milligramme |
| g | Gramme |
| ml | Millilitre |
| UI | Unité internationale |
| Cp | Comprimé |
| gél | Gélule |
| amp | Ampoule |
| Supp | Suppositoire |
| Fréquence | |
| qj | Chaque jour |
| bid | 2 fois par jour |
| tid | 3 fois par jour |
| qid | 4 fois par jour |
| prn | Su besoin |

COURS 11: Termes pour désigner l'intensité d'une douleur.

Objectifs :

-Définir et distinguer les différents types de douleur.

-Comprendre et utiliser le vocabulaire médical lié à l'évaluation et à la prise en charge de la douleur

1. Différents types de douleur

- **Douleur aiguë :**

La douleur aiguë se caractérise par un début soudain, une durée limitée dans le temps et une intensité variable. Elle remplit une fonction d'alerte et de protection de l'organisme face à un traumatisme, une inflammation ou toute autre agression. La douleur aiguë est généralement bien localisée.

- **Douleur chronique :**

La douleur chronique est une douleur persistante qui dure au-delà de 3 mois. Elle peut devenir indépendante de la cause initiale et avoir un retentissement important sur la qualité de vie du patient. La douleur chronique a souvent un aspect diffus et une localisation imprécise.

2. L'intensité d'une douleur

L'intensité d'une douleur peut être caractérisée verbalement par le patient à l'aide de qualificatifs (des adjectifs ou des adverbes le plus souvent) ou par les soignants à l'aide d'échelles.

Les plus utilisées sont l'échelle verbale simple (EVS), l'échelle numérique et l'échelle visuelle analogique (EVA).

-Avec l'EVS, on demande au patient d'évaluer sa douleur selon 4 ou 5 catégories:

EXEMPLE : « Quel est le niveau de votre douleur à l'instant présent ? »

Pas de douleur = 0 ; faible = 1 ; modérée = 2 ; intense = 3 ; extrême = 4.

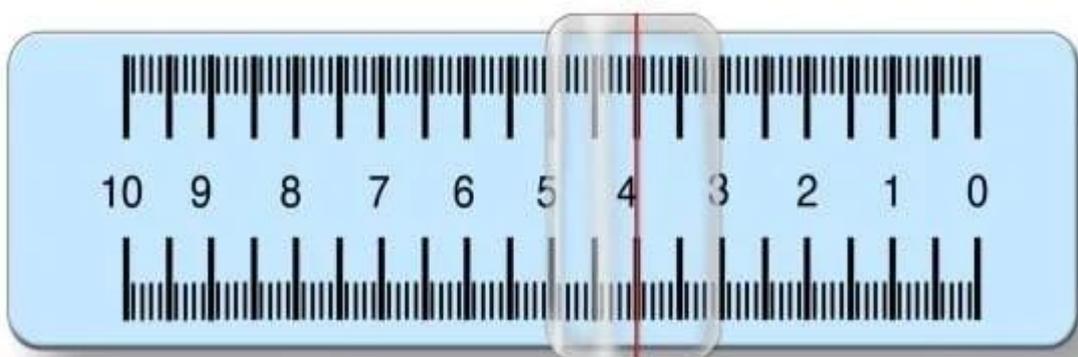
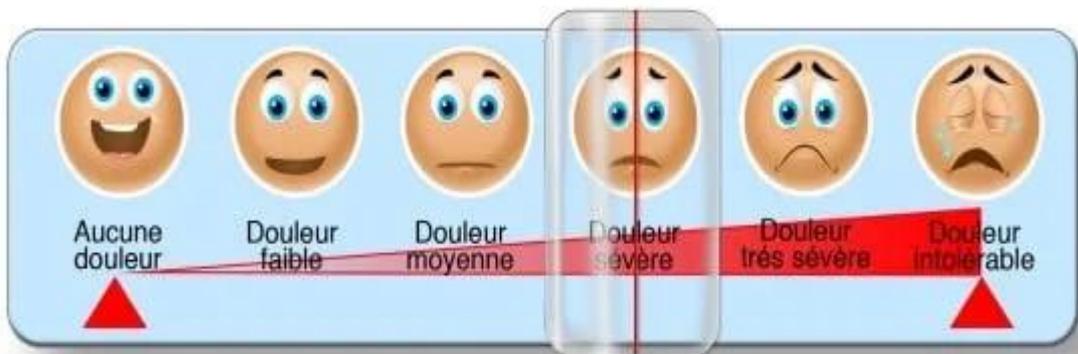
-Avec l'échelle numérique, on demande au patient de donner une note à sa douleur.

EXEMPLE: « Pouvez-vous donner une note de 0 à 10 à votre douleur en ce moment ?»

-Avec l'EVA, la méthode la plus précise et la plus fiable, on utilise une réglette à deux faces :

-Sur une face, un curseur que le patient peut placer entre les deux extrémités, sur l'autre face,

-une notation correspondante, que le soignant peut mesurer précisément.



Exercice 1 : Reliez ce que dit le patient à ce que note le médecin concernant le siège de la douleur.

Le patient dit :

1. J'ai mal au dos.
2. J'ai des douleurs à la tête.
3. J'ai mal au cou.
4. J'ai mal partout.
5. J'ai mal au ventre.
6. J'ai mal dans la poitrine.
7. J'ai mal au cœur.
8. J'ai des douleurs aux genoux.
9. J'ai mal à la hanche.
10. J'ai mal aux reins.
11. J'ai des douleurs dans les articulations.

Le médecin note :

- A. arthralgie
- B. douleur thoracique
- C. douleur abdominale
- D. douleurs diffuses
- E. nausées
- F. cervicalgie
- G. dorsalgie
- I. lombalgie
- J. céphalées
- K. gonalgie
- L. coxalgie

Exercice 2 : Trouvez le contraire des termes suivants, utilisés pour l'anamnèse d'une douleur. aiguë ≠ chronique ; permanente ≠ et intermittente ; début brutal ≠ début progressif; survenue au repos ≠ survenue à l'effort; habituelle ≠ inhabituelle ; rare ≠ fréquente; paroxystiques ≠ continues; d'horaire mécanique ≠ d'horaire inflammatoire.

-Une douleur aiguë ≠

-Une douleur permanente ≠

-Un début brutal ≠

Une douleur survenue au repos ≠

Une douleur habituelle ≠

Une douleur rare ≠

Des douleurs paroxystiques ≠

Des douleurs d'horaire mécanique ≠

Exercice 3 :

1-Observez les pictogrammes ci-dessous sur les différents types de douleur et associez-les aux termes utilisés par les médecins en notant une lettre sous chaque dessin.

A. douleur à type de torsion

G. pincement

B. douleur pulsatile

H. piqûre/ picotements

C. en coup de poignard

I. paresthésies

D. oppression

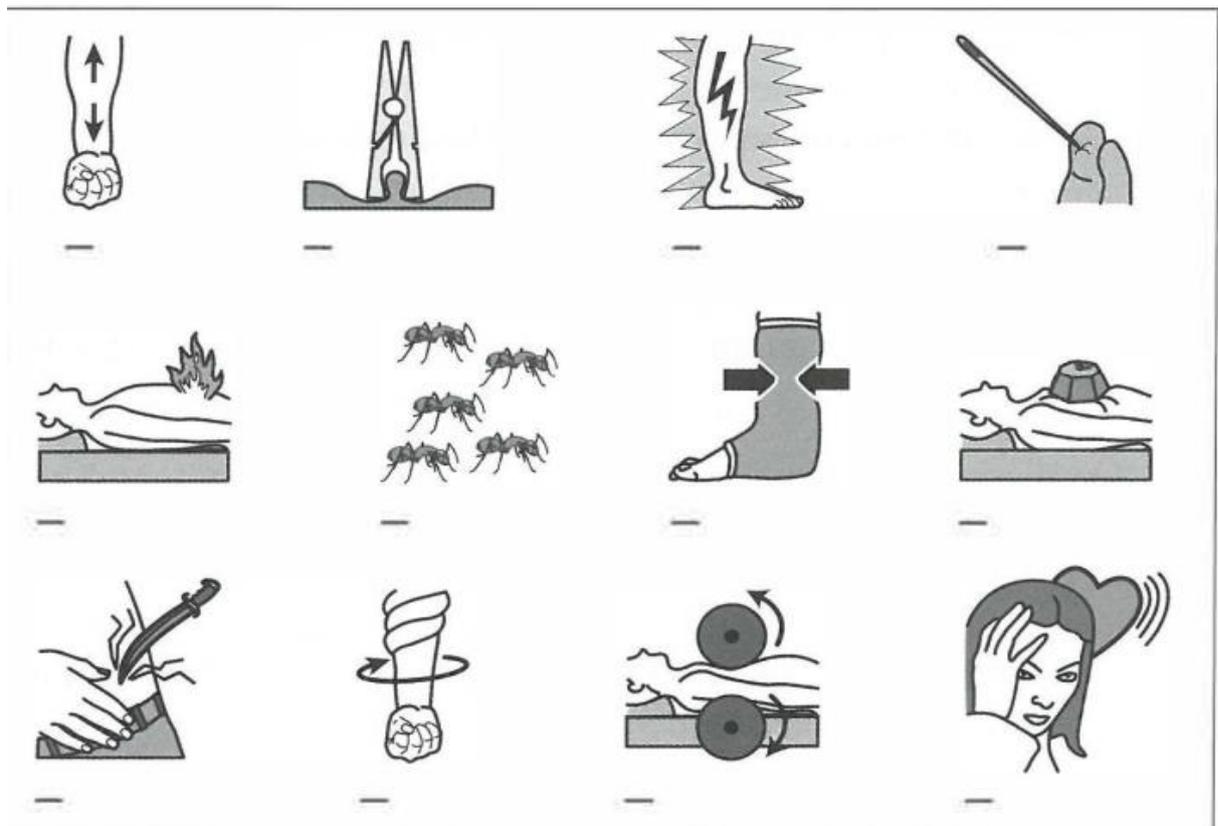
J. à type de décharge

E. étirement

K. douleur de type brûlure

F. comme un poids

L. en étau



. Dessins: de gauche à droite, 1re ligne: E, G, J, H

2^{ème} ligne :K, I, L, F;

3^{ème} ligne : C, A, D, B

Le patient dit :

1. Ça tire.
2. Ça pince.
3. Ça me pèse.
4. Ça brûle.
5. Ça tord.
6. Ça pique / ça picote.
7. J'ai comme des fourmis
8. Ça m'opprime.
9. Ça a fait mal comme un coup de poignard
10. Ça bat.
11. J'ai comme une décharge
12. Ça me serre.

Le médecin note :

- E
G
F
K
A
H
I
D
C
B
J
L

- Absence de douleur malgré une stimulation douloureuse : analgésie.
- Sensation augmentée à la stimulation, peu douloureuse, le plus souvent dans les extrémités: hyperesthésie.
- Sensations anormales désagréables, spontanées ou provoquées : dyesthésies.
- Sensations anormales non ou peu désagréables à type de fourmillements, de picotements: paresthésies.
- Perte de la sensation douloureuse : anesthésie.
- Stimulation mécanique ou chimique qui provoque une sensation douloureuse : stimulus douloureux

COURS 12 : Les médicaments

Objectifs :

-Apprendre à nommer les différentes formes galéniques des médicaments (comprimés, gélules, pommades, etc.) et leurs modes d'administration.

1-Les principales formes galéniques sont :

- **Les formes solides :**

- Comprimés : médicament sous forme de pastille à avaler.
- Gélules : médicament sous forme de capsule à avaler.
- Granulés : petits grains à dissoudre ou à mélanger.
- Poudres : médicament sous forme de poudre à diluer ou à inhaler.

- **Les formes liquides :**

- Solutions orales : médicament sous forme de liquide à boire.
- Suspensions : médicament sous forme de liquide avec des particules en suspension.
- Sirops : médicament sous forme de liquide épais, sucré.
- Gouttes : médicament sous forme de quelques gouttes à instiller.

- **Les formes semi-solides :**

- Pommades : médicament sous forme de crème à appliquer sur la peau.
- Gels : médicament sous forme de gel à appliquer sur la peau.
- Suppositoires : médicament sous forme de bâtonnet à introduire dans le rectum.

- **Les formes injectables :**

- Solutions injectables : médicament sous forme de liquide à injecter.
- Suspensions injectables : médicament sous forme de liquide avec des particules en suspension.

Exercice1 :

Inscrivez le nom de la forme pharmaceutique sous l'image correspondante. :

des capsules / un collyre / un comprimé effervescent / des comprimés sécables /

des gélules / des pilules / un sirop / un suppositoire



Exercice 2 :

À quelles catégories appartiennent les formes pharmaceutiques suivantes ?

{Plusieurs solutions sont parfois possibles.

| Forme | Solide | Poudre | Liquide | Crème / gel |
|--------------------------------|--------|--------|---------|-------------|
| une émulsion | | | | |
| des gouttes | | | | |
| un inhalant aqueux | | | | |
| un lyophilisat | | | | |
| un ovule | | | | |
| une pommade | | | | |
| une préparation pour injection | | | | |
| une solution | | | | |
| une suspension | | | | |
| des granules (ou granulés) | | | | |
| un patch | | | | |

Exercice 3 : Il existe de nombreuses formes solides orales de médicaments. Dans le tableau suivant, associez chaque type à la définition correspondante.

| Forme | Définition |
|--|--|
| 1. un comprimé enrobé ou pelliculé | A. un très petit comprimé utilisé pour la contraception orale |
| 2. un comprimé effervescent | B. un comprimé qui se dissout dans l'eau |
| 3. une gélule | C. un comprimé entouré d'une couche brillante et lisse (plus ou moins fine) qui protège le principe actif de l'humidité et qui facilite la déglutition |
| 4. un comprimé sublingual | D. une enveloppe en gélatine dure contenant une poudre |
| 5. un comprimé soluble | E. une pâte pharmaceutique qu'on laisse fondre dans la bouche |
| 6. un comprimé gastro-résistant | F. un comprimé qui émet du gaz carbonique quand il se dissout dans l'eau |
| 7. un comprimé orodispersible | G. un comprimé qu'on laisse fondre sous la langue |
| 8. une pastille | H. une enveloppe en gélatine molle contenant un liquide |
| 9. une pilule | I. un comprimé qu'on croque |
| 10. une capsule | J. une enveloppe formée de deux parties détachables en gélatine dure contenant une poudre |
| 11. une capsule molle | K. un comprimé qui résiste aux sucs gastriques et permet de libérer le principe actif dans l'intestin |
| 12. un comprimé à libération prolongée | L. très petits comprimés sous forme de grains |
| 13. des granules | M. un comprimé qui libère son principe actif pendant une période assez longue |

1-C; 2-F; 3-J; 4-G; 5-B; 6-K; 7-I; 8-E; 9-A; 10-D; 11-H; 12-M; 13-L

Exercice 4 Les médicaments peuvent être administrés par différentes voies. Associez les formes suivantes de médicaments à leur(s) voie(s) d'administration possible(s).

- | | |
|-----------------------------------|---|
| 1. un aérosol | A. voie orale (ou <i>per os</i>) |
| 2. un collyre | B. voie cutanée (ou transdermique) |
| 3. une crème | C. voie nasale |
| 4. une huile | D. voie oculaire (ou ophtalmique) |
| 5. un ovule | E. voie intraveineuse (IV) |
| 6. un patch | F. voie rectale |
| 7. une pommade | G. voie intra-vaginale |
| 8. une préparation pour injection | H. voie inhalée |
| 9. un suppositoire | I. voie intra-musculaire (IM) |
| 10. un spray | J. voie sublinguale |
| 11. des granules homéopathiques | K. voie sous-cutanée (« sous-cut » ou SC) |

1-H; 2-D; 3-B; 4-B ; 5-G; 6-B; 7-B; 8-E- I-K; 9-F; 10-C; 11-J.

Exercice : À quelles catégories appartiennent les formes pharmaceutiques suivantes
Plusieurs solutions sont parfois possibles,

| Forme | Solide | Poudre | Liquide | Crème / gel |
|--------------------------------|--------|--------|---------|-------------|
| une émulsion | | | | |
| des gouttes | | | | |
| un inhalant aqueux | | | | |
| un lyophilisat | | | | |
| un ovule | | | | |
| une pommade | | | | |
| une préparation pour injection | | | | |
| une solution | | | | |
| une suspension | | | | |
| des granules (ou granulés) | | | | |
| un patch | | | | |

Une émulsion : liquide + crème/gel ; des gouttes : liquide ; un inhalant aqueux : liquide ; un lyophilisat : poudre ; un ovule : solide ; une pommade : crème/gel ; une préparation pour injection : poudre+ liquide ; une solution : liquide; une suspension: poudre+ liquide; des granules (ou granulés): solide; un patch

COURS 13 : Lire et comprendre les articles médicaux en français

Objectifs :

- Développer la compréhension et l'analyse d'articles médicaux en français
- S'entraîner à la lecture et à l'interprétation de contenus de santé dans une autre langue
- Acquérir du vocabulaire médical spécifique en français

Article 1 : La grippe ⁴

La grippe est une infection respiratoire contagieuse due aux virus influenza, dont la particularité est la grande variabilité génétique. C'est un enjeu de santé publique du fait des épidémies saisonnières qui touchent chaque hiver 2 à 6 millions de personnes en France, avec un excès de mortalité attribuable à la grippe d'environ 10 000 décès, principalement chez les sujets fragiles. Le risque pandémique associé à la grippe zoonotique constitue également un enjeu majeur de santé publique. En dehors des mesures d'hygiène la vaccination annuelle contre la grippe reste le moyen le plus efficace de se protéger.

Quelles sont les causes ?

La grippe est une maladie infectieuse causée par un virus influenza, virus à ARN enveloppé de la famille des Orthomyxoviridae, qui touche essentiellement les voies respiratoires supérieures (nez, gorge, bronches), plus rarement les poumons. Il existe 3 types de virus influenza infectant l'humain : A, B et C

Les virus de type A infectent l'être humain et de nombreuses espèces animales. Les espèces aviaires (oiseaux aquatiques sauvages, volailles) constituent le réservoir, ainsi que différentes espèces de mammifères (le porc, par ex.). Les virus de type A sont classés en sous-types notés HxNy, sur la base de leurs protéines de surface, l'hémagglutinine (H) et la neuraminidase (N).

Les virus de type B infectent quasi-exclusivement l'être humain. On distingue deux lignages de virus de type B, B-Yamagata et B-Victoria.

Les virus de type C provoquent une maladie généralement bénigne.

⁴ <https://www.pasteur.fr/fr/centre-medical/fiches-maladies/grippe>

Les virus de types A et B sont responsables des épidémies saisonnières.

Les virus de type A ont un potentiel pandémique (épidémie d'envergure mondiale) : comme la pandémie de grippe A (H1N1) de 2009-2010, responsable de 280 000 morts, qui fut la seconde pandémie historique causée par le sous-type H1N1, la première étant la grippe de 1918 (lire plus bas).

Quels sont les symptômes ?

Les symptômes apparaissent entre 1 et 4 jours après la contamination. L'infection dure généralement une semaine et se caractérise par l'apparition brutale d'une fièvre, de douleurs musculaires et articulaires, de maux de tête, d'une sensation de profond malaise, de signes respiratoires (toux sèche, gorge irritée, rhinite).

La plupart des sujets atteints guérissent en une semaine avec un traitement symptomatique (antipyrétique, hydratation, antitussif et repos).

Certaines personnes fragiles sont à risque de développer une grippe grave pouvant nécessiter une hospitalisation en réanimation, le recours à une assistance ventilatoire, voire même le décès : personnes âgées de plus de 65 ans, femmes enceintes, obèses morbides (indice de masse corporelle ou IMC > 40 kg/m²), diabétiques, immunodéprimées, personnes atteintes de pathologies chroniques (maladies cardiovasculaires, maladies respiratoires), nourrissons.

Attention : il ne faut pas confondre grippe et syndrome grippal

La grippe est l'infection due à un virus influenza dont les symptômes sont les mêmes que ceux du syndrome grippal.

Un syndrome grippal est un ensemble de symptômes (fièvre, signes respiratoires, courbatures, céphalées ...) dû à un virus respiratoire qui peut être également différent de la grippe : virus respiratoire syncytial (VRS), rhinovirus, virus parainfluenza, adenovirus.

Lors d'un syndrome grippal, si nécessaire, le médecin pourra réaliser un prélèvement respiratoire qui sera analysé au laboratoire, pour savoir s'il s'agit bien de la grippe.

Comment se transmet l'infection ?

Les virus grippaux se transmettent facilement par les aérosols, au moyen de microgouttelettes et de particules excrétées par un patient infecté lorsqu'il tousse, éternue

ou parle. Ils peuvent aussi être transmis par l'intermédiaire des mains, lorsqu'une personne touche une surface contaminée et porte sa main à proximité du nez. D'où l'importance des mesures barrière lors des épidémies (lire plus bas).

Les virus grippaux pénètrent dans l'organisme par voie respiratoire, au niveau du rhinopharynx. Ils se multiplient dans l'épithélium respiratoire, où de nouvelles particules virales sont produites. La multiplication virale est localisée. La réplication virale provoque une nécrose de l'épithélium respiratoire cilié qui s'accompagne d'hypersécrétion de mucus bronchique.

Les températures froides favorisent la survie des virus grippaux ce qui explique, en partie, pourquoi les épidémies surviennent en hiver dans les climats tempérés.

Comment diagnostiquer l'infection ?

Des tests biologiques d'analyse d'échantillon de substance nasale sont effectués.

Quels sont les traitements ?

Le traitement de la grippe est symptomatique, avec application de mesures d'hygiène pour limiter la transmission et peut également faire appel à un traitement antiviral spécifique.

Les antiviraux disponibles en France sont des inhibiteurs de la neuraminidase*grippale comme l'oseltamivir (Tamiflu®), actif sur les virus de types A et B. Il est disponible sous forme orale. Il réduit la durée de la maladie et la sévérité des symptômes s'il est pris précocement c'est-à-dire dans les 48 heures suivant le début des symptômes. Il permet également de réduire le risque de complications et la mortalité.

Un autre inhibiteur de la neuraminidase, le zanamivir (Relenza®) peut-être prescrit à l'hôpital en cas de résistance à l'oseltamivir, sous forme intraveineuse.

Il existe également les adamantanes qui sont des inhibiteurs d'une protéine mais les virus ont été signalés souvent comme résistants à ce médicament.

Ces antiviraux sont prescrits à titre curatif et l'oseltamivir peut également être donné en prévention dans certaines situations, épidémie en EHPAD par exemple.

Comment prévenir la maladie ?

En cas d'épidémie déclarée, des mesures de protection individuelle s'imposent pour éviter d'être infecté, ou quand on est malade d'infecter soi-même les personnes de son entourage proche : port du masque, utilisation de mouchoirs jetables, tousser et éternuer dans son coude, se laver régulièrement les mains, aérer son logement régulièrement. Si vous êtes malades évitez le contact avec des personnes fragiles.

Les modifications génétiques constantes des virus grippaux imposent d'ajuster chaque année la composition du vaccin pour y introduire les souches les plus récentes en circulation. Si l'efficacité du vaccin dépend avant tout de l'âge et de l'état immunitaire du sujet vacciné, le degré de similitude entre les souches vaccinales et les virus en circulation entre également en ligne de compte.

En dehors des mesures d'hygiène la vaccination annuelle contre la grippe reste le moyen le plus efficace de se protéger. Il permet de réduire les formes graves de grippe. Elle est fortement recommandée pour les personnes les plus fragiles (lire ci-dessus), mais également pour le personnel soignant, pour les personnes résidant en établissement de soins de suite et pour toutes personnes en contact direct avec des personnes fragiles. La protection conférée par le vaccin est de 6 à 9 mois.

Combien de personnes touchées ?

La « grippe espagnole », la pandémie la plus sévère, a fait 20 à 50 millions de morts dans le monde entre 1918 et 1919. D'autres pandémies ont suivi en 1957, en 1968... ou plus récemment en 2009.

Les épidémies de grippe évoluent selon une saisonnalité, elles surviennent dans les régions tempérées entre novembre et avril dans l'hémisphère nord, entre avril et octobre dans l'hémisphère sud. On ne peut pas non plus prédire l'intensité ou la sévérité d'une épidémie. En France, la grippe saisonnière touche 2 à 6 millions de personnes et est responsable d'environ 10 000 décès chaque année.

Article 2 : Trouble dépressif (dépression)⁵

Le trouble dépressif (également connu sous le nom de dépression) est un trouble mental courant. Il se caractérise par la présence d'une humeur dépressive ou d'une perte durable de la capacité à éprouver du plaisir ou de l'intérêt.

Il faut distinguer la dépression des changements d'humeur ordinaires et des sentiments que peut inspirer la vie quotidienne. La dépression peut avoir une incidence sur tous les aspects de la vie, y compris les relations avec la famille, les amis et, plus généralement, l'entourage. Elle peut être la conséquence ou l'origine de problèmes scolaires ou professionnels.

N'importe qui peut souffrir de dépression. Les personnes victimes de maltraitance ou ayant vécu des pertes traumatisantes ou d'autres événements stressants sont plus susceptibles que les autres de souffrir de dépression. La dépression touche davantage les femmes que les hommes.

On estime que 3,8 % de la population souffre de dépression, dont 5 % des adultes (4 % des hommes et 6 % des femmes) et 5,7 % des personnes de plus de 60 ans. À l'échelle mondiale, environ 280 millions de personnes souffrent de dépression (1). La dépression est 50 % plus courante chez la femme que chez l'homme. Dans le monde, plus de 10 % des femmes enceintes et des femmes qui viennent d'accoucher souffrent de dépression (2). Plus de 700 000 personnes se suicident chaque année. Le suicide est la quatrième cause de décès chez les 15-29 ans.

Bien qu'il existe des traitements connus et efficaces pour soigner les troubles mentaux, plus de 75 % des personnes vivant dans des pays à revenu faible ou intermédiaire ne reçoivent aucun traitement (3). Le manque de ressources, le manque d'investissements en faveur des soins de santé mentale, le manque de soignants formés et la stigmatisation sociale associée aux troubles mentaux sont autant d'obstacles à une prise en charge efficace.

⁵ <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/depression>

Symptômes et typologie

L'épisode dépressif se caractérise par la présence d'une humeur dépressive (sentiment de tristesse et de vide, irritabilité), qui s'accompagne parfois d'une perte de la capacité à éprouver du plaisir ou de l'intérêt.

Il faut distinguer l'épisode dépressif des fluctuations ordinaires de l'humeur. En cas d'épisode dépressif, l'humeur dépressive est présente la plus grande partie de la journée, tous les jours et pendant au moins deux semaines.

D'autres symptômes sont également présents, notamment :

- difficultés de concentration ;
- sentiments de culpabilité excessive ou faible estime de soi ;
- désespoir face à l'avenir ;
- idées suicidaires ;
- troubles du sommeil ;
- fluctuations de l'appétit ou du poids ;
- fatigue intense ou perte d'énergie.

La dépression peut entraîner des difficultés dans tous les domaines de la vie, auprès de l'entourage, au sein de la famille et dans le cadre professionnel ou scolaire.

Un épisode dépressif peut être classé comme léger, modéré ou sévère en fonction du nombre et de la gravité des symptômes, ainsi que de leur impact sur le fonctionnement du sujet.

Il existe différents types de trouble dépressif :

le trouble dépressif à épisode unique : la personne vit son premier et seul épisode ;

le trouble dépressif récurrent : la personne a déjà vécu au moins deux épisodes dépressifs ; et le trouble bipolaire : il s'agit d'une alternance d'épisodes dépressifs et de périodes marquées par l'apparition de symptômes maniaques (euphorie ou irritabilité, activité ou énergie accrue et autres symptômes tels que logorrhée, accélération du cours de la pensée,

augmentation de l'estime de soi, diminution du besoin de sommeil, distractibilité et impulsivité accompagnée de témérité).

Facteurs favorisant et prévention

La dépression résulte d'une interaction complexe de facteurs sociaux, psychologiques et biologiques. Les personnes qui ont vécu des épreuves (chômage, deuil, traumatismes) sont davantage susceptibles que les autres de souffrir de dépression. La dépression peut, à son tour, entraîner davantage de stress et de dysfonctionnements, ce qui aggrave la situation de la personne touchée et son état dépressif.

La dépression est étroitement liée à la santé physique, sur laquelle elle a une incidence. Bon nombre des facteurs qui influent sur la dépression (comme l'inactivité physique ou l'usage nocif de l'alcool) sont également des facteurs de risque connus de pathologies telles que les maladies cardiovasculaires, le cancer, le diabète et les affections respiratoires. Les personnes atteintes de ces pathologies peuvent également souffrir de dépression en raison des difficultés associées à la prise en charge de leur état.

L'efficacité des programmes de prévention de la dépression est prouvée. Les approches communautaires efficaces en la matière comprennent des programmes scolaires visant à renforcer une aptitude positive à faire face aux difficultés chez les enfants et les adolescents. Les interventions destinées aux parents d'enfants présentant des troubles du comportement peuvent soulager les symptômes dépressifs chez les parents et avoir des répercussions positives sur leurs enfants. Les programmes d'exercice physique à l'intention des personnes âgées peuvent aussi prévenir efficacement la dépression.

Diagnostic et traitement

Il existe des psychothérapies et des médicaments efficaces contre la dépression. Si vous présentez des symptômes de dépression, consultez un médecin.

Les psychothérapies sont les premiers traitements de la dépression. Dans les cas de dépression modérée ou sévère, elles peuvent être associées à la prise d'antidépresseurs. Les antidépresseurs ne sont pas nécessaires pour traiter la dépression légère.

Les psychothérapies peuvent modifier la façon de voir les choses, de faire face aux difficultés ou d'établir des relations avec autrui. Il peut s'agir d'une thérapie par la parole avec des professionnels et des thérapeutes non professionnels encadrés. La thérapie par la

parole peut se dérouler en présentiel ou en ligne. Certains manuels d'auto-assistance, sites Web et applications mobiles proposent des aides psychologiques.

Les psychothérapies efficaces de la dépression sont les suivantes :

- activation comportementale ;
- thérapie cognitivo-comportementale ;
- psychothérapie interpersonnelle ;
- thérapie de résolution de problèmes.

Parmi les antidépresseurs, on peut citer les inhibiteurs sélectifs de la recapture de la sérotonine (ISRS), tels que la fluoxétine.

Les soignants doivent tenir compte des effets indésirables possibles associés aux antidépresseurs, de la capacité à proposer l'une ou l'autre des interventions (en termes de compétences et/ou de disponibilité du traitement) et des préférences individuelles.

Les antidépresseurs ne doivent pas être utilisés pour traiter la dépression chez l'enfant et ne sont pas non plus à prescrire en première intention aux adolescents, chez qui ils doivent être utilisés avec une très grande prudence.

La prise en charge des troubles bipolaires repose sur différents médicaments et traitements.

Auto-prise en charge

Il peut être important de se prendre en charge soi-même pour soulager les symptômes de la dépression et favoriser le bien-être général.

Ce que vous pouvez faire :

essayez de continuer à faire des activités que vous appréciez auparavant ;

restez en contact avec vos amis et votre famille ;

faites de l'exercice régulièrement, ne serait-ce qu'une courte promenade ;

respectez autant que possible vos habitudes alimentaires et de sommeil ;

Évitez de boire de l'alcool ou buvez-en moins et ne consommez pas de drogues illicites, car cela peut aggraver la dépression ;

parlez de ce que vous ressentez à une personne de confiance ;

consultez un médecin.

Si vous avez des idées suicidaires :

rappelez-vous que vous n'êtes pas seul et que de nombreuses personnes ont vécu ce que vous vivez et ont trouvé de l'aide ;

parlez de ce que vous ressentez à une personne de confiance ;

consultez un médecin ou un professionnel en mesure de vous donner des conseils ;

adhérez à un groupe d'entraide.

Si vous pensez que vous risquez immédiatement de vous faire du mal, contactez un service d'urgence ou un service téléphonique d'aide par l'écoute.

Action de l'OMS

Le Plan d'action pour la santé mentale 2013-2030 de l'OMS montre les mesures à prendre pour offrir des interventions appropriées aux personnes atteintes de troubles mentaux, dont la dépression.

La dépression, l'automutilation et le suicide sont parmi les problèmes de santé prioritaires couverts par le Programme d'action Comblant les lacunes en santé mentale (mhGAP) de l'OMS (en anglais). Ce programme a pour but d'aider les pays à élargir les services destinés aux personnes atteintes de troubles mentaux, neurologiques ou liés à l'utilisation de substances psychoactives, moyennant des soins dispensés par des soignants qui ne sont pas spécialisés en santé mentale.

L'OMS a élaboré de courts manuels d'interventions psychologiques pour soigner la dépression, qui peuvent être dispensées par des thérapeutes non professionnels aux individus et aux groupes. Le Manuel Gestion des problèmes Plus, par exemple, décrit l'utilisation de l'activation comportementale, de la gestion du stress, de la thérapie par la résolution des problèmes et le renforcement du soutien social. Par ailleurs, le manuel Thérapie interpersonnelle (TIP) de groupe pour la dépression décrit la thérapie de groupe utilisée pour soigner la dépression. Enfin, le Manuel Penser sain couvre l'utilisation de la thérapie cognitivo-comportementale pour la dépression périnatale.

COURS 14 : La prise de sang

Objectifs :

- Comprendre et utiliser le vocabulaire de base lié à la prise de sang (nommer les différents instruments, les étapes de la procédure, etc.
- Comprendre et utiliser les adjectifs qualificatifs courants pour décrire l'état d'un patient (anxieux, tendu, calme, etc.)

1. Définition de la prise de sang :

La prise de sang est un examen médical qui consiste à prélever un échantillon de sang veineux à l'aide d'une aiguille stérile dans le but d'effectuer des analyses biologiques pour évaluer l'état de santé d'un patient.

Le terme prise de sang peut désigner deux choses en français : le moment où l'infirmière prélève un échantillon de sang et les analyses sanguines elles-mêmes. Ainsi, une infirmière peut expliquer que c'est l'heure de « la prise de sang » et un patient peut demander les « résultats de la prise de sang. »

-Lisez les exemples suivants :

- Le patient est très anxieux à l'idée de la prise de sang.

Anxieux (adjectif) : Qui éprouve de l'anxiété, de l'inquiétude, de l'angoisse.

Quels adjectifs avons-nous utilisés pour décrire l'état du patient ?

Que signifie l'adjectif "anxieux" dans ce contexte ?

Pourquoi est-il important d'utiliser des adjectifs comme "anxieux" lorsqu'on s'adresse à un patient ?

Comment l'utilisation de l'adjectif "très" vient-elle renforcer la description de l'état du patient ?

- Après la procédure, son bras est légèrement douloureux.

Douloureux (adjectif) : Qui cause de la douleur, qui procure une sensation désagréable.

Quel adjectif avons-nous employé pour décrire l'état du bras du patient ?

Que signifie l'adjectif "douloureux" dans cette situation ?

Pourquoi est-il intéressant d'utiliser l'adjectif "légèrement" pour nuancer la description ?

Rappel de l'adjectif qualificatif :

L'adjectif qualificatif est un mot qui permet de décrire, de qualifier un nom (personne, animal, chose, etc.), il s'accorde en genre et en nombre avec le sujet qu'il qualifie .

Dans un contexte médical comme la prise de sang, les adjectifs qualificatifs jouent un rôle essentiel pour :

Décrire l'état physique et émotionnel du patient

Communiquer de manière nuancée et empathique c'est-à-dire l'utilisation des adjectifs variés permet de décrire plus finement les états du patient, au-delà des termes généraux.

- Chaque étudiant doit donner un exemple d'adjectif qualificatif

Exercice 1 : Regarder la vidéo⁶ et Compléter le texte avec les mots suivants:

prise de sang | veine | peau | docteur | ordonnance | piqûre | à jeun | clinique | pansement | tomber dans les pommes

La semaine dernière, je suis allé voir mon _____ car je voulais prendre rendez-vous pour analyser mon sang. Il m'a donné une _____ pour une _____. Je suis donc allé dans une _____ le jour suivant. Le jour de la prise de sang, vous ne devez pas avoir mangé pendant 8 à 12h, on dit être _____. L'infirmier m'a mis un garrot pour trouver une _____ sous ma _____. J'ai peur de la _____ mais cela s'est bien passé. Beaucoup de personnes perdent connaissance et peuvent _____ car ils n'ont pas mangé avant la prise de sang, mais pas moi :)

À la fin l'infirmier m'a posé un _____ que j'ai dû garder 2h avant de l'enlever."

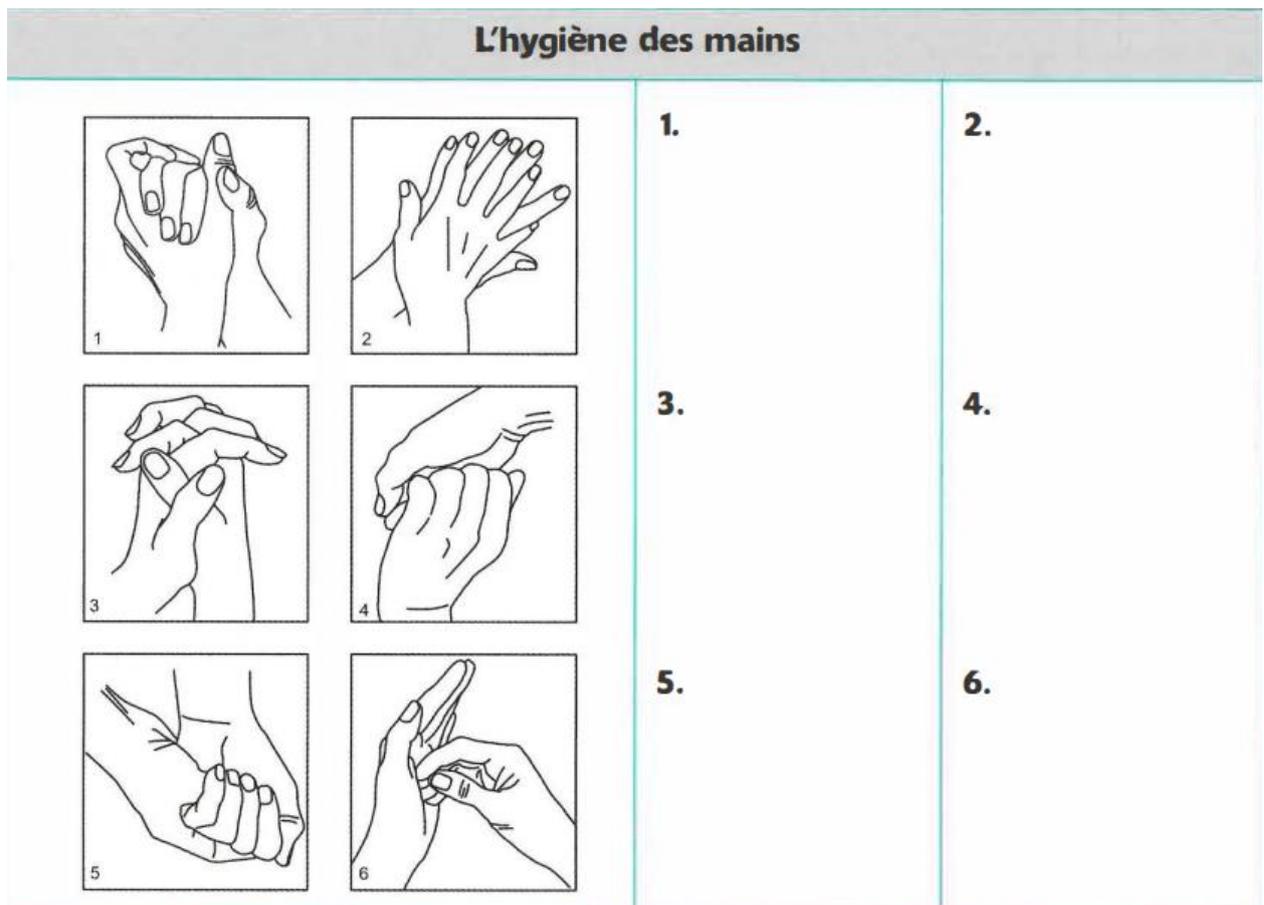
Exercice 2 :

Regardez le document ci-dessous et remettez dans l'ordre les étapes de la friction professionnelles des mains.

autour des pouces / en massant les ongles / entre les doigts / paume sur dos / paumes

⁶ <https://www.youtube.com/watch?v=UnbTJRxK7c0&t=39s>

et doigts / paume sur paume



Les six étapes du lavage sont: 1. paume sur paume, 2. paume sur dos, 3. doigts entrelacés, 4. paumes et doigts, 5. autour des pouces, 6. en massant les ongles.

Exercice 3: Choisissez l'adjectif le plus approprié pour décrire les situations suivantes liées à la prise de sang.

Le patient a les mains _____ lorsqu'il s'assoit pour la prise de sang.

- a) tremblantes
- b) rassurées
- c) sereines

Après l'insertion de l'aiguille, le patient _____.

- a) sourit
- b) grimace légèrement
- c) reste impassible

La peau du patient autour du site de prélèvement est _____.

- a) enflée
- b) légèrement rougie
- c) insensible

Le patient semble _____ pendant toute la procédure.

- a) anxieux
- b) calme et détendu
- c) effrayé

Le patient exprime un certain _____ à l'idée de la prise de sang.

- a) enthousiasme
- b) indifférence
- c) appréhension

Exercice 4 : Accordez correctement les adjectifs entre parenthèses pour décrire les situations médicales suivantes.

- Le médecin a remarqué une rougeur (intense) sur la peau du patient.
- Les infirmières ont noté une tension (faible) chez le patient.
- Le patient a signalé des douleurs (vif) dans le bras après la prise de sang.
- L'examen a révélé des résultats (positif) pour le patient.
- La patiente a exprimé une inquiétude (profond) concernant les résultats.
- Le personnel soignant a fait des gestes (attentif) envers le patient.
- Le médecin a prescrit un traitement (efficace) pour soulager les symptômes.
- Les paramètres vitaux sont restés relativement (stable) pendant l'hospitalisation.
- La patiente a subi une intervention (récent) avec des suites (favorable).
- Les analyses ont montré un taux (élevé) de certains marqueurs sanguins.

COURS 15 : Les verbes médicaux

Objectifs :

- Acquérir le vocabulaire essentiel des verbes utilisés par les professionnels de santé dans leur pratique quotidienne.
- Comprendre le sens précis et les nuances d'utilisation de ces verbes médicaux, souvent spécifiques au jargon professionnel.
- Être capable d'employer correctement ces verbes techniques dans des phrases et des contextes médicaux appropriés.
- Développer une meilleure compréhension du langage médical

les médecins utilisent des verbes très spécifiques au langage médical.

EXEMPLES :

« Le patient a été massé et ventilé. »

-Masser : Faire des manœuvres de massage cardio-respiratoire pour ranimer le patient, notamment en cas d'arrêt cardiaque.

-Ventiler : Assister la respiration du patient en lui insufflant de l'air dans les poumons, généralement à l'aide d'un masque ou d'une intubation.

« Il est sédaté et curarisé. »

-Sédater : Administrer des médicaments sédatifs pour endormir et détendre le patient, généralement avant une intervention chirurgicale.

-Curariser : Administrer des médicaments curarisants pour provoquer une paralysie musculaire, facilitant ainsi l'intubation et la ventilation mécanique du patient.

Certains verbes souvent employés par les médecins sont méconnus parce qu'ils sont très spécifiques au langage professionnel (généralement dérivés d'un symptôme, d'un geste technique ou d'un traitement) ou parce qu'ils sont utilisés dans un sens légèrement différent de l'acception générale. D'autres sont des anglicismes (en italiques).

exemples de ce type de verbes médicaux plus pointus :

- Intuber** : placer une sonde (tube) dans la trachée pour faciliter la respiration
- Débriefler** : faire un compte-rendu et une analyse d'une situation critique
- Perfuser** : administrer un liquide (sérum, médicament) par voie intraveineuse
- Monitorer** : surveiller en continu les paramètres vitaux d'un patient
- Tamponner** : exercer une pression pour arrêter une hémorragie
- Suturer** : recoudre une plaie à l'aide de fils chirurgicaux
- Drainer** : évacuer un liquide pathologique (pus, sang) d'un organe ou d'une cavité
- Défibriller** : administrer un choc électrique pour restaurer un rythme cardiaque normal
- Désinfecter** : nettoyer et stériliser une plaie ou un instrument pour prévenir les infections

Exercice 1 : Expliquez la signification des phrases suivantes.

1. Il tachycarde à 150, c'est mal toléré: sa tension s'effondre, il se marbre.
2. Il est complètement sec, il faut le réhydrater.
3. Ce patient insuffisant rénal chronique dialyse habituellement trois fois par semaine. Il a sauté deux séances cette semaine et il arrive en hyperkaliémie.
4. Ce malade insuffisant respiratoire chronique s'est surinfecté: il a décompensé et a été amené aux urgences par le SAMU. Il sibile, il est complètement spastique.
5. Il a bradycardé puis s'est arrêté: on l'a massé 15 minutes, il a été intubé, ventilé, choqué trois fois. On l'a récupéré de justesse.
6. Après l'arrêt, il a réagi aux stimuli douloureux mais on l'a shooté parce qu'il commençait à s'agiter.
7. On va lui piquer deux hémocultures puis l'antibiothéraper en urgence.
8. Il a pris du poids, il est bourré d'œdèmes. Il faut le négativer. On va le diurétiser.
9. C'est une maladie de Horton, on a devoir le corticothéraper.
10. Je dois te briefer pour ce malade, il n'est pas encore tout à fait cadré.

11. La patiente a été mastectomisée en 2002 à la suite d'un cancer du sein.
12. On parle d'accouchement physiologique lorsqu'il n'a pas été nécessaire d'épisiotomiser ou de Césariser la mère

Correction :

1. Le patient présente une tachycardie, sa TA est en forte baisse, il commence à présenter des marbrures.
2. Le patient est déshydraté, il a besoin d'une réhydratation.
3. Le patient a trois séances de dialyse par semaine, deux n'ont pas été faites cette semaine, il arrive à l'hôpital ou aux urgences avec une hyperkaliémie.
4. Le patient présente une surinfection et une décompensation de son insuffisance respiratoire chronique. L'auscultation pulmonaire retrouve des sibilants, en faveur d'un bronchospasme.
5. Le patient a fait une bradycardie puis un arrêt cardiaque. Un massage cardiaque a été fait, puis une intubation trachéale et une ventilation mécanique.
6. Le patient a présenté une réaction adaptée à l'examen neurologique puis une agitation qui a nécessité qu'il soit endormi par une sédation.
7. On va prélever deux hémocultures par une prise de sang puis débiter une antibiothérapie.
8. Le patient présente des œdèmes importants et diffus qu'il faut éliminer par un traitement diurétique.
9. Une corticothérapie va être débutée.
10. Le malade présente encore des problèmes non résolus, il peut s'aggraver. On va devoir donner plus d'explications, de consignes.
11. La patiente a subi une mastectomie, c'est-à-dire l'ablation d'un sein, en 2002 à la suite d'un cancer du sein.
12. On parle d'accouchement physiologique lorsqu'il n'a pas été nécessaire d'avoir recours à une épisiotomie ou à une césarienne.

COURS 16 : Demande d'avis spécialisé ou d'examen complémentaire

Objectifs :

- Apprendre à rédiger une lettre de demande d'avis spécialisé de manière structurée et concise, en incluant les informations essentielles.

Se familiariser avec les différents types d'avis spécialisés et d'examens complémentaires que les médecins peuvent solliciter (neurologie, cardiologie, radiologie, etc.).

Comprendre l'importance de la formulation des hypothèses diagnostiques et de la justification de la demande d'avis ou d'examen.

Savoir interpréter les résultats d'examens complémentaires et les intégrer dans la démarche diagnostique.

Développer des compétences de communication écrite pour transmettre efficacement les informations cliniques et paracliniques.

Exercice1 : Étudiez la lettre de demande d'examen ci-dessous, puis répondez aux questions suivantes.

1. De quel type d'examen s'agit-il ?
2. À qui la lettre est-elle destinée ?
3. Pour quel motif cet examen est-il demandé ?
4. Qu'attend l'interne de cet examen ?
5. L'interne a-t-il des hypothèses ?

HÔPITAL DE LA CROIX-ROUSSE
103, grande Rue de la Croix-Rousse
69317 LYON Cedex 04
France

Lyon, le 6 février 2008

Chère consœur, cher confrère,

Je vous remercie de lire en urgence le myélogramme de Mme Germaine Durand, 67 ans, qui présente une pancytopénie fébrile.

Cette patiente a pour principaux antécédents une HTA, une hypercholestérolémie et un diabète non insulino-dépendant. Son traitement habituel associe RENITEC®, TAHOR® et DAONIL®.

Elle a été hospitalisée en médecine interne il y a 24 heures pour une hyperthermie inexpliquée. La NFP a mis en évidence une pancytopénie (Hb 7 g/dL, Plaquettes 45 G/L, GB 0,7 G/L dont 0,5 PNN).

Existe-t-il des éléments d'orientation au myélogramme pour expliquer ce tableau ?

Aplasie médullaire ?
Moelle carentielle ?
Envahissement médullaire ?
Leishmaniose ?

Merci de nous tenir informés au plus vite au 36 35 12,

Cordialement,

Sylvie Tal, interne.

1. Il s'agit d'un myélogramme.
2. La lettre est destinée au médecin hématologiste qui va lire le myélogramme.
3. L'examen est réalisé pour explorer une pancytopénie (c'est-à-dire une baisse des cellules sanguines des trois lignées).
4. L'interne attend une orientation étiologique au tableau, c'est-à-dire une cause possible à ce que présente la patiente.
5. Il évoque une aplasie médullaire, une carence (en fer, vitamines, folates), un envahissement, une leishmaniose.

Exercice 2 : Étudiez la lettre de demande d'avis spécialisé ci-dessous, puis répondez aux questions suivantes.

1. De quel type de demande s'agit-il ?
2. À qui la lettre est-elle destinée ?
3. Pour quel motif cet avis est-il demandé ?
4. Qu'attend l'interne de cet avis ?

HÔPITAL DE LA CROIX-ROUSSE

Lyon, le 27 janvier 2008

Chère consœur, cher confrère,

Je vous remercie de voir en consultation M. Jean Gordeffort pour douleurs thoraciques.

Cet homme de 69 ans, architecte à la retraite, a pour principaux antécédents une appendicectomie dans l'enfance, une HTA traitée par ATACAND® et une allergie aux pollens (rhinite allergique). Il fume 1 paquet par jour depuis 40 ans.

Il présente des douleurs thoraciques à l'effort depuis 1 mois environ (douleurs rétro-sternales, constrictrices, irradiant dans la mâchoire et les épaules, s'arrêtant au repos) pour lesquelles il a consulté ce jour aux urgences.

L'examen clinique est sans particularité hormis une abolition des pouls pédieux bilatéraux.

L'ECG au repos est normal ce jour.

Les douleurs évocatrices d'angine de poitrine chez cet homme de 69 ans aux facteurs de risque cardio-vasculaire multiples (âge, sexe, tabagisme et HTA) font suspecter un angor d'effort.

Je vous l'adresse en consultation afin d'évaluer l'indication d'examens complémentaires (indication de coronarographie ? d'épreuve d'effort ?) et d'optimiser sa prise en charge thérapeutique (j'ai débuté sans attendre un traitement par aspirine ; y a-t-il une indication à débiter un traitement par bêtabloquants ?).

Restant disponible pour tous renseignements complémentaires,

Cordialement,

Germain Tairne, Interne (32 598)

C'est une lettre de demande d'avis spécialisé en cardiologie. 2. La lettre est adressée à une ou un cardiologue. 3. L'avis est motivé par la découverte de symptômes d'angor d'effort chez un homme aux multiples

facteurs de risque cardio-vasculaire. 4. L'interne demande un avis diagnostique (hypothèse d'angor d'effort: quels examens complémentaires ?) et thérapeutique (quel traitement optimal?).

- Comparez les deux lettres précédentes pour retrouver le plan type d'une lettre de demande d'examen complémentaire ou de demande d'avis spécialisé.

Comparez les deux lettres précédentes pour retrouver le plan type d'une lettre de demande d'examen complémentaire ou de demande d'avis spécialisé.

Parmi les titres proposés ci-dessous, choisissez-en un pour chaque paragraphe de la lettre.

- A.** Anamnèse et résultats d'examen clinique et d'analyses biologiques
- B.** Antécédents, mode de vie et principaux traitements
- C.** Ce qu'on attend de l'avis ou de l'examen. Hypothèses évoquées
- D.** Informations sur le patient et motif d'hospitalisation
- E.** Motif de la demande d'avis ou d'examens complémentaires
- F.** Remerciements et formule de politesse
- G.** Type d'examen ou d'avis demandé

| | | |
|----------------------------|---|----------------------|
| En-tête de l'établissement | | Lieu et date |
| | Salutations | |
| Paragraphe 1 → | G : Type d'examen / type d'avis demandé | |
| Paragraphe 2 → | D : Informations sur le patient et motif d'hospitalisation | |
| Paragraphe 3 → | B : Antécédents, mode de vie et traitements principaux | |
| Paragraphe 4 → | A : Anamnèse et résultats d'examen cliniques et biologiques | |
| Paragraphe 5 → | E : Motif de demande d'avis / d'examens complémentaires | |
| Paragraphe 6 → | C : Ce qu'on attend de l'avis / hypothèses évoquées | |
| Paragraphe 7 → | F : Remerciements et formule de politesse | |
| Nom et fonction du médecin | | |
| Téléphone | | Signature du médecin |

Exercice 3 : À partir des exemples de lettre vus dans les exercices précédents, écrivez une lettre de demande d'examen complémentaire en utilisant les éléments suivants.

- **Examen demandé :** un scanner thoraco-abdomino pelvien ;
- **Patient:** Monsieur Alain Phome, un homme de 65, pas d'antécédents;
- **Motif d'admission:** baisse de l'état général+ fièvre+ adénopathies multiples;
- **Motif de l'examen :** suspicion de lymphome ;
- Pas de contre indication à une injection de produit de contraste iodé.

- **Avis demandé :** avis neurologique ;
- **Patient :** Monsieur G. Oubliez, homme de 78 ans;
- **Antécédents :**
 - adénocarcinome de prostate / chirurgie et radiothérapie (2005) ;
 - HTA traitée par LOXEN® et ALDACTONE® (depuis plus de 10 ans);

- accident vasculaire cérébral (2006) ; séquelle = parésie du membre supérieur droit ;
- **Motif de l'avis** : troubles des fonctions supérieures ;
- **Questions posées** : début de démence ? étiologie de ces troubles ?

HÔPITAL DE LA CROIX-ROUSSE

Lyon, le 19 août 2007

Cher confrère,

Je vous remercie de réaliser un scanner thoraco-abdomino-pelvien à Monsieur Alain Phome.

Ce patient de 65 ans sans antécédents particuliers a été hospitalisé le 16 août 2007 pour un syndrome de baisse de l'état général fébrile. Il présente une poly-adénopathie et une splénomégalie, et nous évoquons un lymphome.

Le scanner TAP a pour objectif la recherche d'adénopathies profondes et d'établir le bilan d'extension de la maladie.

Bien cordialement,

Sylvain Terbe, interne (37 17 79)

P.S. Le patient n'a pas d'antécédents d'allergie connue, et sa fonction rénale est normale.

Lyon, le 19 août 2007,

Chère consœur,

Je vous remercie de voir pour avis neurologique Monsieur G. Oubliez, qui présente des troubles de la mémoire.

Cet homme de 78 ans a pour principaux antécédents un adénocarcinome prostatique traité par chirurgie et radiothérapie (2005), une HTA traitée par LOXEN® et ALDACTONE® (depuis plus de 10 ans), un accident vasculaire cérébral (2006) dont il garde une parésie du membre supérieur droit séquellaire.

Il a été hospitalisé dans le service de gériatrie le 8 août dernier pour bilan de chutes et perte de l'autonomie.

L'examen clinique retrouve le déficit neurologique déjà connu mais surtout une détérioration des fonctions supérieures faisant évoquer un début de démence.

Le scanner cérébral sans puis avec injection de produit de contraste montre de nombreuses lacunes et une séquelle d'AVC ischémique sylvien gauche. Le bilan biologique est sans particularité.

Nous souhaiterions avoir votre avis sur les troubles mnésiques présentés par le patient. S'agit-il d'un syndrome démentiel débutant ? Y a-t-il des arguments pour une maladie d'Alzheimer ou pour une démence vasculaire ? Quelle prise en charge proposez-vous à ce stade ?

En vous remerciant de ce que vous ferez pour ce patient,

Bien cordialement,

S. Glasgow, interne (37 17 81)

COURS 17 : Les locutions latines courantes en médecine

Objectifs :

- Comprendre l'origine et la signification des principales locutions latines utilisées en médecine
- Être capable d'utiliser correctement ces locutions dans la communication écrite et orale
- Développer une meilleure compréhension de la terminologie médicale latine
- Acquérir des compétences linguistiques enrichissantes pour la pratique médicale

1. Définition des locutions latines en médecine :

Les locutions latines courantes en médecine sont des expressions latines concises utilisées pour enrichir la communication et la terminologie médicales.

Voici une liste des principales locutions latines couramment utilisées en médecine :

• Expressions liées à l'examen clinique et au diagnostic :

a priori : d'après des considérations théoriques préalables

a posteriori : d'après l'expérience, l'observation

ab absurdo : par l'absurde

ad hoc : pour la circonstance, improvisé

ad latus - sur le côté

ad vitam : pour la vie

alia : autres, diverses

ceteris paribus : toutes choses égales par ailleurs

de facto : en fait, effectivement

de novo : à nouveau, de nouveau

de visu : d'après ce qu'on a vu

et cetera (etc.) : et le reste, et ainsi de suite

ex abrupto : d'une manière abrupte, soudaine

ex tempore : improvisé, sans préparation

in situ : sur place, dans la position

ipso facto : du fait même, en soi

post hoc : après le fait, par la suite

prima facie : à première vue

pro forma : pour la forme

quid pro quo : confusion, méprise

- **Expressions liées à la prescription et au traitement :**

a priori - d'après des considérations théoriques préalables

ad libitum - à volonté, sans restriction

ad usum - pour l'usage

contra-indiqué - déconseillé, proscrit

dosis - dose

in vivo - dans l'organisme vivant

in vitro - en laboratoire

lege artis - selon les règles de l'art

modus operandi - mode opératoire

per os - par voie orale

praxis - pratique

pro dosi - par dose

pro re nata - selon les besoins, au besoin

sine qua non - indispensable, essentiel

status praesens - état actuel

via - par, au moyen de

Exercice 1 : Reliez ces locutions latines aux expressions françaises correspondantes.

| Locutions latines | Locutions françaises |
|--------------------------|-------------------------------------|
| 1. <i>a fortiori</i> | A. à première vue, au premier abord |
| 2. <i>a posteriori</i> | B. de fait |
| 3. <i>a priori</i> | C. inversement |
| 4. <i>ad hoc</i> | D. d'expérience |
| 5. <i>de facto</i> | E. à égalité |
| 6. <i>de visu</i> | F. tout juste |
| 7. <i>ex aequo</i> | G. en gros, à peu près, environ |
| 8. <i>grosso modo</i> | H. obligatoire |
| 9. <i>in extenso</i> | I. dans son milieu naturel |
| 10. <i>in extremis</i> | J. dans son intégralité |
| 11. <i>in fine</i> | K. approprié |
| 12. <i>in situ</i> | L. au sens strict |
| 13. <i>sine qua non</i> | M. à plus forte raison |
| 14. <i>stricto sensu</i> | N. de vue |
| 15. <i>vice versa</i> | O. à la fin, en fin de compte |

1-M; 2-D; 3-A; 4-K; 5-B; 6-N; 7-E; 8-G; 9-J; 10-F; 11-O; 12-I; 13-H; 14-L; 15-C.

Références bibliographiques

□ Les journaux télévisés

-TV5 informations: www.tv5.org/TV5Site/info/actualite_internationale.php

-<http://www.france24.com/fr/>

-France 2 - Journaux télévisés en vidéo: videojts.france2.fr/

-France 3 - Journaux télévisés en vidéo: videojts.france3.fr/

-TF1 - Les JT à la carte: videos.tf1.fr/video/news/lesjt/

-M6 – Les Six minutes en vidéo : www.m6.fr/html/info/index.jhtml

□ La presse

-<http://www.lemonde.fr/>

-<http://www.lefigaro.fr/>

-<http://www.liberation.fr/>

-<http://www.courrierinternational.com/>

□ La presse spécialisée

-<http://www.lequotidiendumedecin.fr/>

-<http://www.pourlascience.fr/>

-<http://www.santemagazine.fr/>

Sitographie

□ http://www.rfi.fr/lffr/statiques/accueil_apprendre.asp Radio France Internationale vous propose des exercices pour comprendre l'actualité ou vous familiariser avec le français parlé. A partir d'un niveau B1, vous pouvez écouter « Le journal en français facile » et lire la transcription. A partir d'un niveau

B1+, essayez les exercices du « Fait du jour » ou les « Exercices d'écoute ». A partir d'un niveau B2, entraînez-vous au TCF.

□ <http://apprendre.tv5monde.com/>

Un site de référence pour la langue française et la culture francophone. Vous pourrez travailler la langue avec différentes activités mais aussi découvrir la culture francophone avec des émissions de télévision et des reportages en français !

<http://www.tv5.org/TV5Site/7-jours/> Faites des exercices de compréhension orale avec trois séquences du journal télévisé de TV5 Monde. Chaque samedi de nouveaux exercices de niveau A2, B1, B2.

<http://www.tv5.org/cms/chaine-francophone/lf/p-26292-Langue-francaise.htm> pour aller plus loin

dans votre apprentissage et tester vos connaissances de la langue et de la culture françaises.

<http://www.lepointdufle.net/> Annuaire présentant de très nombreuses ressources en français langue étrangère, principalement en grammaire.

<http://platea.pntic.mec.es/~cvera/hotpot/chansons/index.htm> : Voulez-vous revoir votre français en écoutant des chansons ? C'est possible grâce à ce site : choisissez ce que vous voulez revoir (conjugaison, orthographe, vocabulaire...), votre niveau (débutant, élémentaire, avancé) et une chanson, que vous écouterez en complétant les paroles. (Niveaux A2 à B2)

<http://www.canalacademie.com/>

« Canal Académie » se définit comme « la première radio académique francophone sur Internet ». On y propose un itinéraire d'écoute active à partir d'un choix d'émissions réalisées avec des Académiciens ou des spécialistes français ou francophones sur les sujets les plus divers : sciences, littérature, art, langue française, société, économie, droit, histoire, archéologie, etc. Cliquez à gauche dans la liste des dossiers sur le thème qui vous intéresse.

<http://www.france.fr/connaître> Des articles pour mieux connaître la France

<http://www.gksoft.com/govt/en/fr.html> Si vous devez faire des recherches sur la France (pour un

exposé, un essai) sur ce site vous trouvez tous les sites officiels français : institutions, régions,

départements, villes, ambassades, partis politiques, etc.

<http://www.bonjourdefrance.com/index/indexapp.htm> Choisissez votre niveau, cliquez sur le texte

qui vous intéresse. Lorsque vous passez la souris sur un mot ou une expression soulignée, une petite

fenêtre apparaît : elle contient des précisions de vocabulaire ou de grammaire. Pour la correction,

vous devez envoyer vos réponses.

<http://cafe.etfra.umontreal.ca/cle/accueil.htm>: Pour un lexique très détaillé des études littéraires.

<http://wordreference.com/fr/> Un dictionnaire

Sites spécialisés

<http://fle-sitographie.pagesperso-orange.fr/fos/medecine.html> : une sitographie complète

pour approfondir vos connaissances en médecine.

<http://www.doctissimo.fr/html/sante/sante.htm> : le site internet français de la médecine pour tous.

<http://www.caducee.net/> : un site spécialisé au service des professionnels de la santé.

<http://www.imedecin.com/> : un site pour les spécialistes et les différentes spécialités de la médecine.

<http://piquedufrancais.ccdmd.qc.ca/plan.php> des activités en ligne pour développer vos Connaissances de la médecine en français